

LE PATRIOTE

DE L'OUEST

NOTRE FOI

NOTRE LANGUE

J.-N. JUTRAS,
Administrateur

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT
Un an, Canada \$2.00
" " États-Unis \$2.50
" " Europe \$2.50

LE SEUL JOURNAL FRANÇAIS DE
LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques
français du Nord-Ouest

Le "Patriote" est en chaque
par plus de 30,000 per

No 41

22ème Année

PRINCE-ALBERT, SASK., mercredi le 7 décembre 1932

La Fayette, Nous Voici !

Tout le monde se souvient de cette apostrophe des Américains fiers et satisfaits de leur galanterie, lorsque leurs premiers contingents commencèrent à débarquer sur le sol d'où leur était venu La Fayette qui émancipa les États-Unis. C'était bien tard en 1917, après trois ans d'une guerre meurtrière. La France avait déjà vidé son coffre national et laissé considérablement plus d'un million d'hommes sur les champs de bataille. Le secours s'était fait attendre, mais si elles arrivaient sans formation technique appréciable, les troupes américaines apportaient aux alliés l'enthousiasme de leur jeunesse inexpérimentée et, avant même de tirer leur premier coup de feu, semaient la terreur dans les rangs ennemis.

La Fayette, nous voici. C'était le cri de l'âme reconnaissante, généreuse et chevaleresque du "Sammy", qui s'exposait à la mort pour venir au secours de la libératrice de son pays: le cri des mères, des épouses, sacrifiant à la France l'homme qui leur était le plus cher au monde; le cri du peuple américain, dont le cœur a toujours vibré d'émotion au souvenir du rôle français dans la lutte pour l'indépendance de sa patrie.

Dans sa détresse, trahie par l'infortunée Russie, la France accueillit ces nouveaux frères d'armes en pleurant de joie, et ne leur adressa pas le reproche d'être venus si tard. Et, cependant, que de vies eussent été sauvées, que de dépenses évitées, si le gouvernement américain n'avait pas si longtemps hésité et avait dit deux ans plus tôt, un an même: La Fayette, nous voici.

Pendant que les "poilus" tiraient leurs rangs sur un front d'une longueur infinie, pendant qu'ils se faisaient massacrer à Verdun, au fort Douaumont, les terres restaient en friche, les usines ne manufacturaient plus que des munitions et des engins de guerre. Les blés d'or ne bruisaient plus dans les campagnes, plus de viande ni autres provisions sur les marchés; on ne tissait plus.

Il échoit donc aux vendeurs américains, durant toute la durée du conflit, de fournir un large pourcentage de ces choses à la France, devenue temporairement stérile. Ce fut à crédit (l'acheteur n'ayant plus le sou); ce fut aussi aux prix exorbitants de ces tristes années, l'âge d'or des usuriers.

Aujourd'hui, la France, qui n'emprunta pas des "twenty dollar gold pieces", mais des marchandises de première nécessité, supplie son créancier de se prêter à des accommodements. N'y aurait pas moyen que la République américaine baissât de quelques pouces ses barrières de douane? Cela donnerait de l'expansion au commerce franco-américain et faciliterait une partie du remboursement exigé. La France, en face de la situation économique de l'Allemagne, a consenti à réduire à un chiffre insignifiant les redevances imposées à celle-ci par le traité de Versailles. L'Amérique sera-t-elle moins généreuse? Elle qui, financièrement, a profité de la guerre plus qu'elle n'y a perdu, se refusera-t-elle à raviver sa libéralité proverbiale, à payer de ses comptes (et de bonne grâce) une partie de ce que les économistes s'entendent à reconnaître insolvable?

Pas de quartiers, répond Washington par la bouche des inexorables Hoover et Compagnie. Que les nations européennes paient jusqu'au dernier sou; nous ne leur accorderons pas même un jour de grâce. La raison de cette attitude est très simple: il ne faut pas que le contribuable américain ait à payer des impôts pour soulager un pays dans l'indigence.

La Fayette, nous voici. Mais La Fayette ne pensa pas au contribuable français qui ne vendait pas grand-chose aux colonies de la Nouvelle Angleterre et dut défrayer les dépenses de l'expédition. Que le gouvernement américain n'ait-il rappelé à l'administration française que les énormes concessions accordées par celle-ci aux Allemands, à la conférence de Lausanne, sous pression faite par les États-Unis comme par l'Angleterre, l'Italie et autres Puissances, ne pouvaient être consenties qu'aux dépens du contribuable français.

Si M. Hoover reste intraitable et fait claquer les portes au nez des quémandeurs européens, il faut du moins apprécier chez lui le désir de prendre l'intérêt de son peuple. Il y va d'une façon fort maladroite et inefficace, estime ses créanciers comme de l'avis de l'électorat qui l'aclamait, il y a quatre ans, il a été mal avisé dans son attitude sur la prohibition et son tarif assommateur de commerce et propagateur de chômage. Mais il a cru bien faire. Maintenant que son règne touche à sa fin, il est à souhaiter que son successeur accède au pouvoir sous une étoile plus propice.

En attendant, les Français qui connaissent intimement le peuple américain, en savent les bonnes dispositions à leur égard et la magnanimité envers tous, continuent d'espérer qu'un revirement de politique ramènera bientôt les anciennes relations amicales entre les deux grandes Républiques.

J. TAVERNIER, O.M.I.

"Au Cap Blomidon"

C'est le titre d'un nouveau roman d'Aloné de Lestres. Sous ce pseudonyme, M. l'abbé Lionel Groulx vient de décrire le jeune homme de ses rêves, l'idéal jeune homme dont a besoin notre race. C'est un "héros de volonté et d'action, ambitieux de vastes entreprises, surhomme de foi."

L'auteur emprunte le thème de son livre à l'Acadie. De larges tranches d'histoire constituent la majeure partie de ce roman. Ce fonds d'histoire emprunté à l'héroïque martyre fait accepter le fictif qui fatigue si souvent dans les romans de pure imagination.

Cette page douloureuse de la dispersion des Acadiens est touchante au possible. Non moins passionnante est la thèse du romancier: la reconquête de la patrie par un peuple dispersé aux quatre coins du monde.

La première visite du héros au sol ancestral se fait en compagnie d'un vieil oncle qui a voulu, avant de mourir, respirer les effluves tonifiantes de la terre natale, promener encore une fois ses regards sur le pays

de sa jeunesse, fixer à tout jamais dans sa mémoire "l'immortelle élegie" des grandes routes, des vieux arbres, des croix tombales, des clochers altiers, de tout l'ancien patrimoine des aïeux. A la vue de l'immense émotion de son oncle et devant les charmes du paysage, Jean Bérubé se promet de redonner à ses compatriotes le sol de la patrie.

L'auteur fait vibrer à un très haut diapason dans l'âme de son jeune homme les sentiments religieux et patriotiques. Ces vibrations donnent le branle à l'action efficace. C'est une victoire de tous les jours sur le défaitisme, le laisser faire, l'indifférentisme et le snobisme qui étioient trop de nos jeunes.

Le jeune homme idéal de M. l'abbé Groulx aime passionnément la terre acadienne. Tout chez elle lui parle au cœur; ses prés, ses lacs, ses rivières, ses fourrés, ses moissons et ses fenaisons, ses églises coquettes, et ses riantes maisonnettes. Il aime surtout le bien familial que des

étrangers ont ravi au prix du meurtre.

Ce patrimoine, il s'efforce à l'embellir. Rien ne l'arrête. Il ne craint pas de mettre les mains aux mancherons de la charrue pour ouvrir le sillon fertile; il chérit l'étude. En plus, il bâtit tout un plan de survivance. Congrès, pèlerinages, mouvements patriotiques et religieux s'organisent dans son imagination. Il consacre une partie de ses nuits à écrire l'histoire de l'Acadie. Ces pages où la foi brille et où résonnent les vocables français sonnent plus tard l'appel à la grande œuvre du relèvement national.

Qu'on nous permette de voir en Jean Bérubé Aloné de Lestres lui-même. Ses écrits, en effet, n'entraînent-ils pas notre jeunesse universitaire vers les sommets et n'apprennent-ils pas à tout le Canada notre glorieux passé? Oui, il nous est doux de saluer en l'abbé Lionel Groulx un animateur de l'espérance française.

L'histoire acadienne est, elle aussi, une abondante source d'espoir. Quand on voit un petit peuple, après avoir été dispersé et privé de toutes ressources, raccommoder si vite et si fort les déchirures d'un morcellement en apparence irréparable; quand à sa place l'on voit aujourd'hui une nombreuse population posséder le sol ancestral; quand on voit "l'Évangile" revendiquer les droits de la race, l'on croit entrevoir le jour de la pleine victoire.

Du reste, pourquoi ne triomphons-nous pas? Ce qui manque jusqu'ici c'est la cohésion. Nos énergies sont dispersées, nos éléments luttent difficilement. Nous végétons dans l'Ouest et le Québec est sacrifié. Mais que nos trois millions de Franco-Canadiens et nos deux millions de Franco-Américains s'unissent pour la défense de nos droits essentiels, le jour aura fini pour toujours où le français mendierait une place honorable dans le pays.

Or, le ralliement général se prépare. Aurélien Bélanger vient d'en lancer l'idée, "Le Droit", "L'Action Catholique"... le second. Nous le voulons dans l'Ouest et les Franco-Américains promettent de le réaliser.

L'"Au Cap Blomidon" ne peut qu'accélérer cette marche vers la solidarité française de l'Amérique du Nord.

Joseph VALOIS, O.M.I.

Le Dr Lemieux succède à feu M. Pérodeau

Québec. — Le docteur Gustave Lemieux est nommé membre du Conseil Législatif. Il succède à feu M. Narcisse Pérodeau, qui représentait la circonscription de Montarville.

Son Ex. Mgr J. C. McGuigan en Visite à Prince-Albert

Réunion du clergé -- Visite des Etablissements catholiques -- Les enfants d'école -- Au "Patriote" -- Impressions de son Excellence.

Son âme encore tout imprégnée des parfums de Rome, d'où il est revenu voilà seulement quelques jours, Mgr l'archevêque de Regina a fait, avant-hier, une visite de courtoisie à Mgr l'évêque de Prince-Albert et Saskatoon, et lui a transmis le souvenir affectueux et la bénédiction du Souverain Pontife.

Les minutes ont été brèves, car, arrivée le matin à neuf heures, Son Excellence a dû repartir le soir même.



me par le train du Can. Pacifique. Et, cependant, avec la délicatesse qui le distingue et qui se manifeste particulièrement quand se présente l'occasion de faire plaisir, Mgr Prud'homme a trouvé moyen de faire partager sa joie à tout le clergé de la ville et aux communautés religieuses.

A midi, il réunissait tous les prêtres à l'évêché, les ayant conviés à des agapes où la condescendance et l'affabilité des deux dignitaires ont vite fait de mettre tout le monde à l'aise. Dans l'après-midi, les illustres prélats visitèrent ensemble les RR. PP. Dominicains, le pensionnat des Dames de Sion, l'hôpital de la Sainte-Famille, l'orphelinat, le monastère du Précieux Sang et le couvent des RR. Sœurs de la Présentation; semant partout la bienveillance, consolidant les courages et donnant une nouvelle impulsion au zèle de tous. A la sortie des classes, les élèves de l'école séparée s'assemblèrent dans la salle de la cathédrale et, sous la direction des Révérendes Sœurs de la Présentation, donnèrent une courte mais artistique séance en l'honneur de l'illustre visiteur et lui firent un délicieux petit compliment.

La visite de Leurs Excellences au "Patriote de l'Ouest" nous a été agréable au-dessus de toute expression. Mgr Prud'homme, notre plus grand bienfaiteur, et Mgr McGuigan, métropolitain de la Saskatchewan et ardent promoteur de la presse catholique! Qui pouvions-nous désirer de mieux pour nous soutenir en ces temps d'épreuve?

Leurs Excellences et le clergé de la ville firent aux Pères Oblats l'honneur de venir partager leur repas du soir.

Mgr McGuigan a bien voulu se dire émerveillé de tout ce qu'il a vu ici et dans le nord de la province; c'était sa première visite. Quant à ceux d'entre nous qui connaissent déjà l'archevêque de Regina, tous ont été charmés de le revoir, de le retrouver sous la soutane épiscopale tel qu'autrefois, et vivement flattés de la fidèle souvenance et de l'affection qu'il leur conserve.

Leur Excellence et le clergé de la ville firent aux Pères Oblats l'honneur de venir partager leur repas du soir.

Mgr McGuigan a bien voulu se dire émerveillé de tout ce qu'il a vu ici et dans le nord de la province; c'était sa première visite. Quant à ceux d'entre nous qui connaissent déjà l'archevêque de Regina, tous ont été charmés de le revoir, de le retrouver sous la soutane épiscopale tel qu'autrefois, et vivement flattés de la fidèle souvenance et de l'affection qu'il leur conserve.

Leur Excellence et le clergé de la ville firent aux Pères Oblats l'honneur de venir partager leur repas du soir.

Mgr McGuigan a bien voulu se dire émerveillé de tout ce qu'il a vu ici et dans le nord de la province; c'était sa première visite. Quant à ceux d'entre nous qui connaissent déjà l'archevêque de Regina, tous ont été charmés de le revoir, de le retrouver sous la soutane épiscopale tel qu'autrefois, et vivement flattés de la fidèle souvenance et de l'affection qu'il leur conserve.

Leur Excellence et le clergé de la ville firent aux Pères Oblats l'honneur de venir partager leur repas du soir.

Mgr McGuigan a bien voulu se dire émerveillé de tout ce qu'il a vu ici et dans le nord de la province; c'était sa première visite. Quant à ceux d'entre nous qui connaissent déjà l'archevêque de Regina, tous ont été charmés de le revoir, de le retrouver sous la soutane épiscopale tel qu'autrefois, et vivement flattés de la fidèle souvenance et de l'affection qu'il leur conserve.

Leur Excellence et le clergé de la ville firent aux Pères Oblats l'honneur de venir partager leur repas du soir.

Mgr McGuigan a bien voulu se dire émerveillé de tout ce qu'il a vu ici et dans le nord de la province; c'était sa première visite. Quant à ceux d'entre nous qui connaissent déjà l'archevêque de Regina, tous ont été charmés de le revoir, de le retrouver sous la soutane épiscopale tel qu'autrefois, et vivement flattés de la fidèle souvenance et de l'affection qu'il leur conserve.

PRODUCTIONS CANADIENNES

Les Cadeaux de Noël

Nous en avons dit un mot l'autre jour: à Noël et au Premier de l'An, on s'offre mutuellement des cadeaux. La coutume voit en cela une assurance et un renouvellement d'affection.

Mais tout n'est pas aussi facile que l'on désirerait. D'abord, la crise économique dont souffre l'univers diminuera cette année, en plusieurs cas du moins, la valeur matérielle des articles... et, peut-être aussi, le nombre. Et puis, il faut faire un choix. En se promenant le long des étalages ou en tournant les feuilles d'un catalogue, on reste longtemps indécis. C'est qu'il faut joindre l'utile à l'agréable. Il y a, de plus, tant d'aspects à ce problème apparemment enfantin, mais souvent complexe et embarrassant. L'âge doit être pris en considération, il faut avoir assez de flair pour observer et satisfaire les goûts, on ne présente pas à une personne sérieuse et âgée un jouet d'enfant, etc., etc., etc.

Le "Patriote" n'a certes pas mission ni la prétention de dresser un formulaire de directives sur la question des cadeaux. Mais il croit faire oeuvre utile en attirant l'attention de ceux qui achètent des livres à l'occasion de Noël et du Premier de l'An, sur les oeuvres canadiennes françaises de publication récente et qu'un ami recevrait avec reconnaissance. Nous en choisissons trois parues en 1932; de volume, d'importance et de caractère bien différents, mais ayant chacune son but et son cachet propres.

Nouveaux Thèmes Sociaux

Le premier porte le sous-titre de "Nouveaux Thèmes Sociaux". C'est le sixième volume de la merveilleuse série "Études et Appréciations" due à la plume de Mgr L.-A. Paquet, de l'Université Laval. C'est un livre que l'on ne dépose provisoirement qu'après l'avoir lu jusqu'à la dernière ligne. La vaste et profonde érudition de Mgr Paquet, la clarté et le charme de son style sont bien au-dessus de nos louanges.

Mais nous voudrions vous suggérer, cher lecteur, si parmi le clergé, les professions libérales, les hommes d'Etat, les professeurs et, en général les classes instruites, vous avez un ami auquel vous désiriez faire passer un bon et profitable moment, que vous lui procuriez cet ouvrage. Et s'il se trouve parmi vos amis en dehors des avocations que nous venons de nommer, une personne à tournure intellectuelle, qui sache lire — nous vous lons dire: qui sache arrêter son esprit à une lecture instructive et ennobissante —, procurez-lui cet ouvrage. Il n'est pas si rare que l'on découvre parmi les artisans, les cultivateurs, les commis voyageurs et — ne les oublions pas — les ménagères, des intelligences avides de se renseigner sur les problèmes du jour et plus capables de saisir la

portée d'une argumentation solide qu'on ne le suppose quelquefois. Pourquoi permettre qu'une pléthore de magazines, de journaux, de livres affichant une morale scabreuse et propagant les doctrines sociales subversives qui menacent le monde, viennent dévoyer l'intelligence et le cœur des masses qui, en ce temps de démocratie, sont exposées aux sophismes et aux vaines promesses de démagogues intéressés? Tant que le bon peuple ne fera que lire des romans — bons ou mauvais —, des "short stories" — plus ou moins croustillants —, et que sur les questions d'ordre social et de fondements religieux il n'aura que des idées mal assises, son esprit tournera comme une girouette au gré de toute innovation politique dont il ne manquera pas d'être la dupe aux élections. La fausseté de certaines doctrines qui s'infiltrent chez nous aujourd'hui ne peut être démasquée par nos gens que s'ils connaissent les principes sur lesquels repose la vérité. Tout livre, tel "Nouveaux Thèmes Sociaux", qui expose ces principes dans un langage simple, pur et attrayant est un don précieux.

Avez-vous à porter la parole en public — du haut de la tribune, en chaire ou sur l'estrade —? "Nouveaux Thèmes Sociaux" vous sera d'une grande utilité, parce que, sans traîner ou vous faire languir, il traite avec lucidité plusieurs points de poignante actualité. Il vous dira, entre autres choses, les bases sur lesquelles repose la société qui veut vivre; il vous dira ce qu'est la femme au foyer; il a sur le journalisme des pages d'un vibrant intérêt et que seule une plume expérimentée pouvait écrire; il vous entretiendra de l'apostolat laïque et vous enthousiasmera sur le bien que peut faire un homme d'action, etc., etc., etc.

On se le procure chez l'auteur, Mgr L.-A. Paquet, Université Laval, Québec.

(Suite à la page 2)

UN CONSISTOIRE SECRET AVANT NOEL

Mgr Villeneuve et Mgr Constantini au cardinalat

Cité Vaticane. — Mgr Constantini, délégué apostolique en Chine, est en route pour Rome. Il paraît qu'il sera fait cardinal et nommé préfet de la Congrégation de la Propagande.

La venue de Mgr Constantini à Rome et le fait que Mgr Villeneuve, archevêque de Québec, a décidé de prolonger son séjour dans cette ville permettent de croire qu'un consistoire secret sera convoqué avant Noël. Il paraît certain que Mgr Villeneuve sera fait cardinal au cours de ce consistoire.

Candidats du Concours

Minnie Davidner, Prince Albert.
E. Taylor, Prince Albert.
Charles Legault, Prince Albert.
Rose Perrault, Albertville.
Gonnie Thorne, Prince Albert.
Françoise Baribault, Donnelly.
Douglas Payne, Prince Albert.
Leo Lacroix, Prince Albert.
A. M. Weber, Prince Albert.
Félix Roy, Vonda.
Geo. Wooton, Red Deer Hill.
Alex Choma, Blaine Lake.
Lena Bonn, Prince Albert.
H. D. Cunie, Shellbrook.
Jeanne Landry, Marcelin.
Geo. Culenavre, Leask.
W. Shafonsky, Blaine Lake.
Ed. l'abbé, North Battleford.
Weldon Walker, Prince Albert.
A. Brisbois, Zenon Park.
Edmond Plamont, Storthoaks.
L. Adolph, Lestock.

H. Leverton, Debden.
M. Bader, Prince Albert.
Emma D. Davis, Birch Hills.
Henri Harmonie, St. Brieux.
John G. Patterson, Kinistino.
G. MacDonnell, Brancepeth.
A. Lavigne, Fentoin.
J. Treen, Weldon.
R. Lizée, Gravelbourg.
Geo. Paquette, Debden.
Noël Cantin, Laflèche.
J. A. Morissette, Radville.
Muriel Walker, Nipawin.
Alcee Sander, Codette.
Hilda Lamb, Tisdale.
Islay Smith, Melfort.
Leona Lundquist, Star City.
Arthur E. Calvert, Nipawin.
E. G. Malfert, St. Louis.
René Froulx, Aldina.
Gabrielle Pelletier, Duck Lake.
Edith Lanz, Rosthern.

La liste s'allonge chaque jour. Nous voulons d'autres candidats. Hâtez-vous! Envoyez-nous votre nom. Vous avez jusqu'au 19 décembre pour vous inscrire parmi les candidats du Concours. Vous serez rémunérés tout en faisant une oeuvre d'apostolat par excellence: la diffusion de la bonne presse.

Productions Canadiennes

Suite de la première page

Rose du Canada

Nous avons déjà mentionné "Rose du Canada" et vous le connaissez probablement. C'est la biographie de Mère Marie Rose, la fondatrice des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie. De quelques mois plus âgé que "Nouveaux Thèmes Sociaux", cet ouvrage est aussi une production canadienne de 1932.

Oui, nous le savons, il y a des gens, même parmi ceux qui se croient assez bons catholiques, qu'épouvante l'idée de lire une vie de saint. Erreur, surtout quand on connaît la façon charmante dont les hagiographes modernes savent présenter leur sujet. Dans le cas présent, le nom de l'auteur, l'illustre Père P. Duchaussois, o.m.i., suffit pour nous assurer que nous aurons là une lecture du plus vif intérêt.

Ecrit dans ce style captivant que tout le monde se plaît à reconnaître dans les nombreux ouvrages du P. Duchaussois, "Rose du Canada", profusément et artistiquement illustré, rappelle une des époques les plus marquantes de notre histoire, met devant nos yeux une de nos brillantes gloires et fait admirablement ressortir la vaillance de la femme canadienne française.

Mères de familles, "Rose du Canada" aidera vos filles à combattre l'esprit d'étourderie, d'égoïsme, de vanité et cette tournure mondaine qui ne mène à rien de bon. Si l'on s'améliore au contact des bons, la vie d'une belle âme comme Mère Marie Rose ne peut manquer de sus-

citer des sentiments élevés chez qui voudra bien la parcourir. La paix et l'esprit de famille, dans nos foyers canadiens, gagnera immensément à la lecture de "Rose du Canada".

On peut se le procurer à la Maison Mère des Saints Noms de Jésus et de Marie, à Outremont, Montréal.

Nos Sincères Sympathies

Monsieur le notaire Joseph Désilets, de Victoriaville, province de Québec, auteur de "Un Gendre Enragé" et de "60 Minutes Ambassadeur au Japon", nous présente cette année une nouvelle comédie en un acte: "Nos Sincères Sympathies". C'est une pièce morale, très amusante et d'un intérêt soutenu. L'intrigue est fort bien conçue, d'un naturel parfait et bien adaptée à nos pays.

En nous offrant cette jolie comédie, Monsieur le notaire Désilets se propose "de faire quelque chose pour nos jeunes" acteurs canadiens français qui, n'étant pas des professionnels et n'ayant pas non plus les moyens de payer de hautes redevances aux sociétés de gens de lettres, ont de la peine à trouver des pièces adaptées à nos auditoires. C'est précisément ce qu'il nous faut dans l'Ouest appauvri et dans nos petites paroisses canadiennes françaises de la prairie.

S'adresser à Monsieur le notaire Joseph Désilets, Victoriaville, Québec.

x x x

Au moment où nous mettons sous presse, nous arrivons le dernier ouvrage de M. Edouard Montpetit, "Sous le Signe de l'Or". Nous en publierons l'annonce la semaine prochaine.

J. T.

La Banque de Montréal encore dans sa solide position habituelle

L'actif total à \$769,166,277 comprend \$439,768,506 d'actif liquide ou 63.46 poud cent du passif vis-à-vis le public. -- Les dépôts à \$648,832,663 indiquent une tendance des épargnants à maintenir une forte marge. -- Excédent de \$76,160,954 de l'actif sur le passif.

Le rapport annuel de la Banque de Montréal indique que cette institution s'est encore maintenue dans une solide situation financière. Le public canadien, de même que les nombreux actionnaires de cette banque, ne manquera pas d'être satisfaits de cet état de choses, surtout si l'on tient compte des conditions difficiles qui ont prévalu au cours du dernier exercice.

Par suite de la diminution de l'activité commerciale et industrielle, plusieurs postes sont en baisse sur l'année dernière mais, dans chaque cas, la diminution a été très modérée, compte tenu des conditions qui ont existé. D'un autre côté on a utilisé les fonds en mains à acheter sur une haute échelle, des obligations du gouvernement et autres titres. On a aussi ajouté substantiellement aux réserves, au numéraire dans les voûtes de la banque et aux réserves centrales d'or.

Tout cela veut dire que la Banque, dès qu'il y aura une reprise quelconque d'activité, sera en mesure de répondre à la demande plus forte de ses clients.

Entre temps, dans tout le Canada on aura un regain de confiance en constatant dans quelle solide situation liquide se trouve l'institution.

FORT ACTIF LIQUIDE

Le rapport annuel qui couvre l'exercice se terminant le 31 octobre dernier est présenté sous une forme très facile à comprendre comme on pourra s'en rendre compte dans une autre partie du journal. On y voit que l'actif total est de \$769,166,272 contre \$794,523,333 à la fin de l'exercice précédent. Dans cet actif sont compris \$439,768,506 représentant les ressources immédiatement réalisables soit 63.46 poud cent de tout le passif vis-à-vis du public. L'année dernière elles é-

taient à \$417,406,508.

Comme on pouvait s'y attendre les principaux items aux ressources immédiatement réalisables comprennent les obligations du gouvernement ou autre dont la valeur est de \$266,729,664 contre \$236,433,817 il y a un an. L'argent en mains et la Réserve Centrale d'or se totalise à \$84,976,182.

Au cours du dernier exercice on note une réduction considérable des prêts à vue avec ce résultat que les prêts à vue en dehors du Canada ne sont plus qu'à \$20,071,135 contre \$28,252,802, tandis que les prêts à vue au Canada s'établissent à \$5,157,690 contre \$9,243,921 à la fin de l'exercice précédent.

MOINS D'AFFAIRES COURANTES

Par suite de la diminution de l'activité commerciale et industrielle, les prêts courants ont continué à diminuer et le total est aujourd'hui de \$302,931,269 contre \$348,525,148 il y a un an.

Les dépôts se sont maintenus à un niveau raisonnable. Il semble que les déposants canadiens sont de plus en plus portés à maintenir des dépôts d'épargne élevés au cours de périodes difficiles. Le total des dépôts est à \$649,832,663 contre \$669,047,251 il y a un an.

Une caractéristique intéressante du rapport est celle qui a trait à l'actif. On y voit que l'actif total est à \$769,166,272. Il peut servir au paiement de tout le passif vis-à-vis du public qui est de \$693,005,318. Cela veut dire qu'il reste un excédent de l'actif sur le passif de \$76,160,954.

COMPTE DE PROFITS ET PERTES

Le compte des profits et pertes s'est ressenti du peu d'activité des affaires au cours de l'année. Les profits totaux se sont établis à \$4,

663,100 contre \$5,386,379 l'année précédente. La répartition des profits a été faite comme suit: dividendes aux actionnaires, \$3,960,000 taxes fédérales, \$457,671; réserves pour les immeubles de la banque, \$100,000 ce qui laisse un solde créateur de \$145,429. Ce montant a été ajouté à \$1,103,427 représentant le

solde créateur de l'an dernier. Il s'en suit que le solde créateur est, à la fin du dernier exercice, de \$1,248,856.

Le rapport sera soumis aux actionnaires lors de l'assemblée annuelle qui aura lieu au siège social de la Banque de Montréal, le lundi 5 décembre.

Gabriel Lafournaise dit LaBoucanne

Par le juge L. A. Prud'homme. M.S.R.C., LL.D.

(suite et fin)

Les Sioux, aussitôt, voyant l'occasion favorable, se jetèrent sur les Métis se divisant en deux bandes, dont l'une devait entourer chevaux et vaches et les amener à leur camp, tandis que l'autre bande devait égorger leurs ennemis. Ces derniers, pris par surprise, saisirent leurs fusils et se défendirent quelque temps, mais cernés de tous côtés, dispersés ça et là et accablés sous le nombre, compriment bientôt l'inutilité de leurs efforts. Ils s'enfuirent et se rallièrent à quelque distance pour faire face aux Sioux et les tenir en respect. Sur les 250 Métis qui se trouvaient dans le camp, 38 furent tués et scalpés. Lafournaise assistait à cette sanglante mêlée, d'où il s'échappa sain et sauf. D'après la tradition ce fut le seul échec que les Métis essayèrent dans leurs nombreuses rencontres avec les Sioux.

Un jour, un vol de chevaux fut commis dans un camp de Métis de la Rivière Rouge en route vers les côtes du Missouri, pour faire la chasse aux buffalos.

Gabriel Lafournaise avait perdu cinq chevaux pour sa part. En examinant les bouts de cordes laissés par les voleurs, il s'écria: "Ce sont des Sautaux qui m'ont volé mes chevaux". Il les avait sentis!

Arrivés sur le terrain de chasse, les Métis apprirent qu'une bande de Sautaux était campée à une petite distance.

"Je vais aller chercher mes chevaux", dit Gabriel Lafournaise.

"N'y va pas," lui dit M. l'abbé Ritchot — Mgr Ritchot — qui rapporte fait, "tu vas te faire tuer."

"Ca ne craint pas les sauvages, moi, mon Père, reprit Gabriel; et il partit avec un petit garçon."

Bientôt il reconnut quatre de ses chevaux. Il demanda à parler au chef et il lui dit: "Mes chevaux sont ici et tu n'as pas droit de les garder." — "Ce sont des chevaux pris aux Américains," Kita Komay — Grands-Couteaux — lui dit le chef.

"Tu sais bien, répliqua Gabriel, que ces chevaux sont à moi. Je les ai reconnus."

"Prends-les," dit l'Indien.

"Mais il m'en manque un, il n'y en a que quatre."

Comme le chef était embarrassé, un homme de la tribu s'avança et offrit un cheval avec ostentation. Gabriel amena ce cheval avec les siens, mais, durant la nuit, le cheval fut repris et quand le petit garçon voulut aller le chercher, à la porte de la tente du sauvage qui l'avait d'abord donné, celui-ci le menaça de son arme à feu.

Il fit mine de détacher le cheval.

Gabriel se rendit alors à sa tente. Le sauvage lui cria du fond de la tente: "Ne touche pas à ce cheval. Il est à moi," dit l'intrépide Gabriel, en plaçant sa carabine près

de l'animal comme pour le couvrir. Le rusé sauvage comprit qu'il n'avait pas affaire à un enfant.

"Au moins, dit-il, à présent tu parles, toi, tu t'expliques, amène le cheval!"

Il faut un courage plus qu'ordinaire pour aller ainsi braver tout un camp sauvage. Gabriel ne fut pas seulement courageux, il fut toujours l'honnêteté même. Il alla un jour rencontrer Mgr l'Archevêque lors de sa visite pastorale à Saint-Malo.

"Pourquoi, lui demanda Monseigneur, ne prenais-tu pas toi aussi des chevaux aux sauvages?"

"Oh! mon évêque, je ne voulais pas faire un péché. C'est volé!"

"Mais, reprit l'Archevêque pour l'éprouver, ce n'était que des sauvages."

"Mais, mon évêque, des sauvages, c'est du monde, ça!"

Belles paroles que beaucoup de blancs feraient bien de méditer.

Brave et honnête, Gabriel était aussi géographe à ses heures, un vieux loup de prairie quoi.

Un parti d'arpenteurs s'obstinait dans une fausse direction. "Quand arriverons-nous au lac marqué sur notre carte", demandèrent-ils. "Jamais, reprit Gabriel, parce que vous marchez dans une autre direction."

Les savants sourirent et continuèrent à aller dans le même chemin. "Mais où est donc ce lac, s'écrièrent-ils enfin, impatientes. "Là," répondit Gabriel, en étendant la main sans aucune hésitation vers un point de l'horizon.

On marcha en silence durant plusieurs heures à la suite du Métis et on arriva, en effet, aux bords du lac.

"Mais, comment fais-tu donc pour t'y reconnaître ainsi?" demandèrent les ingénieurs civils.

"Messieurs, c'est mon pays ici. Je lis dans les prairies comme vous lisez sur vos petites machines et votre papier, mais la prairie ne grouille pas."

Ce grouille pas typique était une allusion ironique aux déviations accidentelles des instruments qui avaient dérouter les arpenteurs.

Religieux, intelligents et spirituels, honnêtes et braves tels furent nos gens.

Lafournaise termina sa carrière, comme la plupart des anciens chasseurs de la prairie. Lorsqu'il devint âgé et chargé d'enfants, il se fixa sur une terre et se livra à la culture et l'élevage du bétail.

Il s'établit dans la partie sud de la paroisse de Saint-Malo, sur la Rivière du Milieu, près du Bois-Perce où se trouvait une réserve de Sautaux. A quelques milles de sa terre, la Rivière-aux-Roseaux, lui fournissait le printemps et l'automne, de l'esturgeon en abondance, dont il faisait grand profit. Il devint l'un des colons les plus à l'aise de sa paroisse.

Il avait épousé Suzanne Collin,

qui mourut avant lui. Au mois d'août 1910, le collège de Saint-Boniface célébra le vingt-cinquième anniversaire de l'arrivée des Révérends Pères Jésuites, au collège. M. Roger Goulet, inspecteur des écoles bilingues au Manitoba, avec l'éloquence qu'on lui connaît retraça l'histoire du collège. Au cours de son allocution, il salua Lafournaise présent en cette circonstance, comme le doyen et le patriarche des anciens élèves du collège de Saint-Boniface. Toute l'assemblée lui fit une ovation et pendant toute cette fête, on ne cessa de l'entourer de respect et de vénération. Il consentit à raconter quelques incidents de sa vie d'aventures à ses jeunes confrères, qui l'écoutaient avec le plus vif intérêt.

Le 5 décembre de la même année, 1910, Lafournaise décédait à l'hospice Taché à l'âge de 94 ans. Ses funérailles eurent lieu deux jours après.



BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée en 1817

Présentation, sous une forme facile à comprendre, du

RAPPORT ANNUEL

31 octobre 1932

PASSIF

PASSIF ENVERS LE PUBLIC

Dépôts	\$648,832,663.16
Payables à demande ou après avis.	
Billets de la Banque en circulation	34,102,970.00
Payables à demande.	
Effets à payer	180,186.44
Traites à terme émises et en circulation.	
Lettres de crédit en cours	8,343,722.33
Responsabilités financières encourues au nom des clients (voir contre-partie [x] à l'actif).	
Divers	1,545,776.16
Item qui ne se rangent pas sous les rubriques précédentes.	
Total du passif envers le public	\$693,005,318.03

PASSIF ENVERS LES ACTIONNAIRES

Capital, Surplus et Profits non répartis & Provision pour dividendes	76,160,954.60
Ce montant représente l'intérêt ou participation des actionnaires. Le passif envers le public a la priorité sur cet intérêt.	
Total du Passif	\$769,166,272.69

ACTIF

Pour faire face au passif précédent la Banque possède

En caisse dans ses voûtes et à la Réserve centrale d'or	84,976,182.21
Billets des autres banques et chèques tirés sur elles	30,387,693.83
Payables comptant sur présentation.	
Argent déposé dans les autres banques	31,727,248.52
Disponible à demande ou à bref avis.	
Fonds d'Etat et autres obligations et débetures	266,729,664.26
Dont la majeure partie consiste en valeurs de premier ordre à échéance prochaine.	
Actions	618,288.17
Actions de chemins de fer, d'entreprises industrielles et autres actions.	
Prêts à demande en dehors du Canada	20,071,135.74
Garantis par des obligations, actions et autres titres négociables d'une plus grande valeur que les prêts et représentant des sommes rapidement disponibles sans perturbation de la situation au Canada.	
Prêts à demande au Canada	5,157,690.80
Payables à demande et garantis par des obligations et actions dont la valeur dépasse celle des prêts.	
Acceptations de banque	100,603.11
Traites acceptées par d'autres banques.	
TOTAL DE L'ACTIF RAPIDEMENT REALISABLE	\$439,768,506.64
(soit 63.46 p. 100 du passif envers le public)	
Autres prêts	302,931,269.80
Aux industriels, agriculteurs, marchands et autres personnes, et à des conditions compatibles avec les principes de la banque.	
Locaux de la Banque	14,500,000.00
Trois propriétés seulement sont portées au nom de sociétés de participation; les actions et les obligations de ces sociétés sont détenues en entier par la Banque et apparaissent aux livres pour \$1.00 dans chaque cas. Tous les autres locaux de la Banque, dont la valeur dépasse de beaucoup \$14,500,000, sont inscrits à ce poste.	
Propriétés immobilières et hypothèques sur propriétés.	1,721,771.17
Acquises dans le cours des affaires de la Banque et en voie de réalisation.	
x Créances contre clients pour lettres de crédit	8,343,722.33
Représentent ce qui est dû par les clients pour les lettres de crédit émises par la Banque pour leur compte.	
Autres valeurs actives non comprises dans ce qui précède	1,901,002.75
Soit un actif total de	\$769,166,272.69
Pour payer le passif envers le public de	693,005,318.09
ce qui laisse un excédent d'actif sur le passif envers le public de	\$76,160,954.60

COMPTE DE PERTES ET PROFITS

Profits pour l'exercice terminé le 31 octobre 1932	\$4,663,100.60
Dividendes payés ou payables aux actionnaires	\$3,960,000.00
Provision pour impôts fédéraux	457,671.05
Réserve sur les locaux de la Banque	100,000.00
	4,517,671.05
	145,429.55
Solde du compte de Pertes et Profits au 31 octobre 1931	1,103,426.95
Solde de Pertes et Profits reporté	\$1,248,856.50

CHARLES B. GORDON,
Président

W. A. BOG,
JACKSON DODDS,
Gérants-général

* * *

[La puissance d'une banque est déterminée par son histoire, sa politique, sa direction et l'étendue de ses ressources. Depuis 115 ans la Banque de Montréal est au premier plan de la finance canadienne.]

Tannerie de North Battleford

Quatiers généraux de l'Ouest pour les robes de carriole.

Custom Tanner et manufacturier général

MAIL ORDER HOUSE OF SASKATCHEWAN REGISTERED

Cuir à harnais noir tanné à l'huile. Cuir à lacet. Cuir brun pour leçons et selles. Cuir à manteaux et pour habits. "All Weather Proof Robes" de carrioles de peaux d'ébène et de cheval. Tanné au procédé de Suède, tonnage le plus bon et le plus léger. Elles ne raident pas, ne gèlent pas à 65 en bas de zéro et sont garanties de ne pas brûler à la chaleur des radiateurs d'automobiles. Elles se lavent et ne raident point. Ce procédé "All Weather Proof Swede" pour robes de carriole est l'invention de M. Normandin, propriétaire de la Tannerie de North-Battleford. Les robes de cette qualité ne peuvent être tannées par nul autre que lui au Canada. Donc aucune autre tannerie ne peut vous offrir un service aussi efficace et économique.

JE TANNE LES ROBES EN 16 JOURS

LE PRIX DU TANNAGE EST JUSQU'À \$9.00 PAR PEAU

TANNERIE DE NORTH-BATTLEFORD

W.-O. NORMANDIN, propriétaire NORTH-BATTLEFORD, Sask.

Réductions sur

Billets de Voyage

Pour Cet Hiver

Prenez avantage des réductions faites pour cet hiver Voyagez à bon marché à la Côte du Pacifique, dans l'Est du Canada et au centre des Etats-Unis

LaCôte du Pacifique

Passages réduits pour Vancouver, Victoria et New Westminster.

Billets en vente du 15 nov. au 28 fév.

Retour limité au 30 avril 1933

Privileges d'arrêts

L'Est du Canada

Passages réduits pour Montréal, Toronto et autres villes de l'Est.

Billets en vente du 1er déc. au 5 jan.

Retour limité à 3 mois de la date de l'achat du billet.

Privileges d'arrêts

Centre des Etats-Unis

Billets en vente du 1er décembre au 5 janvier

Retour limité à 3 mois de la date de l'achat du billet.

Privileges d'arrêts.

Pour autres détails voyez votre agent local.

CANADIEN NATIONAL

NOUVELLES

La béatification de
Mgr de Laval

Québec. — Un câbogramme de S. E. Mgr Villeneuve adressé à Mgr Camille Roy, p.a., recteur de l'Université Laval, mande immédiatement à Rome M. l'abbé Georges-Edouard Demers, pour s'occuper de la cause de béatification de Mra de Laval avec le postulateur.

L'état de Mgr Gauthier

Paris. — Le secrétaire de Son Ex. Mgr Gauthier a déclaré que l'archevêque-coadjuteur de Montréal est assez rétabli pour faire des marches tous les jours. Mgr Gauthier est dans un hôpital privé.

Chez les Dominicains

Ottawa. — Le R. P. Georges-Henri Lévesque o.p., vient d'arriver au couvent des Dominicains de cette ville, après deux ans et demi d'absence. Le R. P. Lévesque a suivi, durant ce temps, les cours de l'Ecole des sciences sociales et politiques de l'Université de Lille, France; il a obtenu avec grand succès le diplôme supérieur de cette école. Le R. P. Lévesque sera chargé, au couvent d'études des RR. PP. Dominicains, du cours de philosophie sociale.

En même temps que le R. P. Lévesque est arrivé à Ottawa, M. Philippe Bayart, fils de Mre Pierre Bayart, du Barreau de Lille, professeur de législation financière à l'Université de Lille, auteur bien connu de plusieurs ouvrages de sociologie, M. Bayart fils vient suivre un cours de philosophie chez les RR. PP. Dominicains de cette ville.

Une nouvelle reçue du Japon apprend qu'au cours d'une fête solennelle qui vient d'avoir lieu à l'Université des PP. Jésuites de Tokio, en l'honneur de saint Albert le Grand, une conférence a été faite en japonais par le R. P. Tarte, o.p., il appartient à la province dominicaine du Canada et fait partie du groupe des missionnaires dominicains canadiens du diocèse d'Hokodati. Il est curé de la cathédrale d'Hokodati.

Le R. P. Binet curé de
St-Albert

Prédicateur oblat bien connu et ancien professeur à l'Université d'Ottawa

EN ALBERTA

Le R. P. Jean-Léon Binet, O.M.I., ancien professeur à l'Université d'Ottawa et depuis quelque temps prédicateur à la maison des retraites fermées de Montjoli, P. Q., a été nommé curé de la paroisse de St-Albert, Alberta.

Cette paroisse était autrefois le siège de l'évêché de l'Alberta aujourd'hui situé à Edmonton. Mgr Emile Légal, o.m.i., y avait fait construire en 1902 une cathédrale où fut inhumé son prédécesseur, Mgr Grandin, o.m.i.

La mission de St-Albert avait tout d'abord été fondée pour la colonie de Métis. C'est aussi à cet endroit que le Père Lacombe, o.m.i., a vers 1860 accompli des merveilles de culture et de colonisation. Il a fait construire sur la rivière qui coule près de l'église le premier pont érigé dans l'Ouest canadien. Il y a également établi une ferme modèle.

Aujourd'hui, la maison oblate de Saint-Albert, sert spécialement de lieu de repos pour les vieux missionnaires. La paroisse est maintenant très développée et très florissante. C'est sous Mgr Légal que l'évêché fut transporté à Edmonton.

LE NOUVEAU CURE

Le R. P. Léon Binet, o.m.i., a été pendant plus de 20 ans professeur de sciences à l'Université d'Ottawa. Après son ordinaire le 24 juin, 1904, il fut nommé à l'Université comme professeur. Il est Docteur en Philosophie. Après l'enseignement, il se dévoua à la prédication dans les différentes parties du Canada, et c'est ce même ministère qu'il exerçait à Mont-joli depuis quelque temps. Le Père Binet est l'oncle de l'abbé Léon Binet, qui poursuit actuellement ses études au Collège Canadien à Rome.

Feu le R. P. Ernest Desjardins

Le R. P. Ernest Desjardins, de la Société de Jésus, est mort à l'âge de 86 ans.

Feu le P. Desjardins fut professeur à Fordham, au collège Sainte-Marie et à New-York et exerça longtemps le ministère au Gesù, puis à l'Immaculée-Conception.

EN RUSSIE

La Russie vue telle qu'elle est

Lorsqu'un voyageur intelligent et tant soit peu préparé pour son voyage parcourt la Russie aujourd'hui, il ne peut faire autrement que de s'apercevoir, malgré les soins de l'Intourist, de la désorganisation et de la misère générales qui régissent dans le pays. M. René Smith, ancien membre travailliste du Parlement anglais, vient de rentrer de Russie où il était allé chercher une "religion nouvelle". Il rentre fortement ébranlé dans son ancienne croyance en la grandeur du régime soviétique et ne cache pas que bien des choses lui ont paru tout-à-fait incompréhensibles.

M. René Smith a réussi à se débarrasser à temps de la tutelle de la propagande bolchéviste et à voir ainsi plus qu'on ne désirait lui montrer. Son impression dominante est que toute la Russie porte un masque: on dit une chose et on en pense le contraire, que ce soit ceux qui gouvernent ou ceux qui sont gouvernés qui parlent. Il y a en Russie deux mondes: celui des décrets, de la presse officielle et de la papeterie bureaucratique, qui trompe sans cesse de nouvelles victoires, et de monde de la tragique réalité. La monnaie soviétique est entre toutes choses la plus éphémère en U. R. S. S.: le rouble change de valeur suivant les circonstances.

Le régime communiste destiné à abolir les différences de classe a

apparu à M. Smith le pays des classes par excellence; celles-ci sont séparées par des cloisons étanches et présentent des contrastes frappants. On ne fait qu'entendre parler de catégories de gens.

Les coopératives, continue M. René Smith, semblent n'avoir plus de raison d'être, faute de marchandises à vendre; elles ont l'air de magasins en faillite. Depuis la disette, l'importance des marchés privés, des intermédiaires et du commerce frauduleux a sensiblement augmenté. M. Smith a été frappé par la mauvaise qualité des marchandises.

La principale préoccupation de toute la population, c'est la nourriture; il faut dire que la plupart des gens ne mangent qu'une fois par jour et c'est là le grand résultat du plan quinquennal et du communisme. Un temps infini est perdu dans les queues qu'il faut faire lorsque l'on veut obtenir quoi que ce soit.

Les citoyens soviétiques vivent dans la promiscuité, la saleté et l'inconfort. On a pu constater que sur tout le territoire de l'U. R. S. S. chaque famille ne dispose en moyen ne que d'une chambre. Les nouvelles constructions de logements sont tout-à-fait insuffisantes.

M. Smith a visité également les nouvelles usines industrielles. Certaines d'entre elles produisent une impression grandiose, cependant les spécialistes affirment que la production est en baisse. Le désordre et la bureaucratie dans les fabriques sont indescriptibles. Dans une usine de tracteurs qui est censée livrer un tracteur toutes les 5 minutes, M. Smith n'en a pas vu un seul entièrement fini.

L'agriculture est en décadence certaine, même dans les régions les plus fertiles. La disette règne dans les "kolkhoses"; à Noël ce sera la véritable famine.

LES DETTES
DE GUERRE

L'Italie est prête à payer

Rome. — Le Conseil général fasciste, réuni lundi dernier sous la présidence de Mussolini, recommanda le paiement de \$1,245,437, les intérêts sur les dettes de guerre que l'Italie doit verser aux Etats-Unis le 15 décembre prochain.

L'Italie n'a pas réussi à s'entendre avec les autres nations européennes qui demandent aux Etats-Unis une révision des intérêts et des dettes, ainsi qu'une extension du moratoire échéant le 15 prochain.

Des croiseurs à la place de l'or

Bien des suggestions ont été faites pour régler le problème des dettes de guerre. Le "Washington Post" y va sérieusement de la sienne. Faisant allusion au pacte de parité navale conclu entre l'Angleterre et les Etats-Unis au sujet de la parité navale et à une récente déclaration d'Hoover dans laquelle il déclare que si la conférence du désarmement ne réussit pas, les Etats-Unis seront forcés de construire des navires de guerre comme le lui permet le pacte de Londres, le "Post" dit: "Si l'Angleterre ne peut solder ses dettes en or, qu'elle donne des croiseurs à la place. Ainsi elle pour rait retenir le peu d'or qu'elle a pour supporter la lire et la question de parité navale serait d'autant réglée."

Déclaration de M. Garner

Washington. — M. John-N. Garner, président de la Chambre des représentants, vice-président élu des Etats-Unis, a exprimé à des journalistes l'opinion que malgré la nouvelle note britannique sur les dettes de guerre, "le Congrès ne modifiera pas la situation."

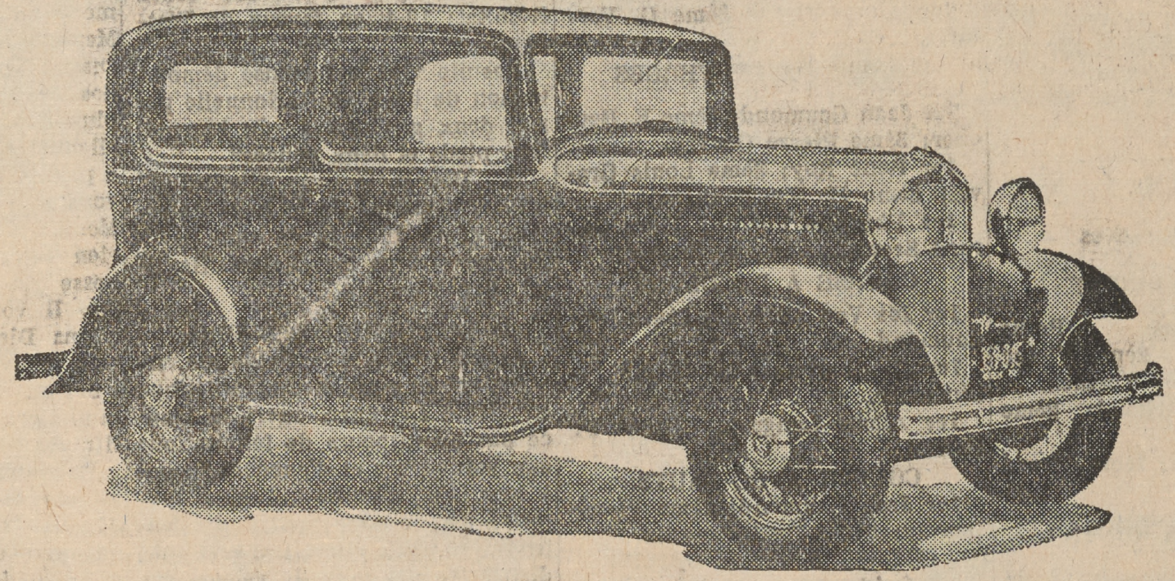
Le commerce mondial

Paris. — Le conseil de la Chambre internationale de commerce a approuvé un rapport de comité préconisant une coopération mondiale pour rétablir le commerce en supprimant tous les barrières imposées au commerce "y compris les subventions non économiques".

Ballade à la lune.
Deux conscrits causent entre eux.
L'un demande à l'autre;
—Qu'est-ce que tu aimes mieux:
le soleil ou la lune?
—La lune, parbleu!
—Ah! Et pourquoi?
—Parce qu'elle m'éclaire la nuit
et m'empêche de me casser le cou,
tandis que le soleil, mon vieux, je
m'en moque! Il ne paraît que quand
il fait jour!

... x x x

Demoiselle sérieuse.
—Si je vous embrassais, appelez-vous votre mère?
—Le prêtre.

VOUS POUVEZ!
GAGNER CETTE AUTOMOBILE "FORD"

ou bien Un Des Prix Suivants;

2ème Prix	RADIO	\$200.00
3ème Prix	CHESTERFIELD	\$150.00
4ème Prix	MANTEAU de FOURRURE pour DAMES	\$100.00
5ème Prix	COURS de COMMERCE	\$75.00
6ème Prix	POELE	\$60.00
7ème Prix	MANTEAU GARNI de FOURRURE	\$50.00
8ème Prix	SERVICE à DINER	\$40.00
9ème Prix	MANTEAU pour HOMMES ou DAMES	\$35.00

10ème Prix	MANTEAU pour HOMMES ou DAMES	\$30.00
11ème Prix	MONTRE BRACELET hommes ou dames	\$25.00
12ème Prix	MONTRE BRACELET hommes ou dames	\$13.50
13ème Prix	NOTE de CREDIT dans un magasin local	\$15.00
14ème Prix	NOTE de CREDIT dans un magasin local	\$15.00
15ème Prix	NOTE de CREDIT dans un magasin local	\$15.00

Prenez part au
Concours d'Abonnements
Enregistrez Vous Comme Candidat
IL EST ENCORE TEMPS!
POUR TOUTES INFORMATION ECRIVEZ.

Conditions du Concours

Vous pouvez concourir si vous êtes abonné soit au Patriote de l'Ouest

La personne ayant le plus de votes recevra le premier prix, celle ayant le plus de votes après la première aura le second prix et ainsi de suite pour les 15 prix.

La personne prenant des abonnements devra se servir des Reçus Officiels, et retourner les duplicata au gérant du concours à la fin de chaque semaine.

Les juges, dont nous annoncerons les noms plus tard compteront les votes, et leur décision sera finale.

Les votes seront donnés comme suit

Un An d'Abonnement, \$1.50	3,000 votes
Deux Ans d'Abonnement, \$3.00	8,000 votes
Trois Ans d'Abonnement, \$4.50	12,500 votes
Quatre Ans d'Abonnement, \$6.00	18,000 votes
Cinq Ans d'Abonnement, \$7.50	25,000 votes

Personne ne perdra dans ce Concours, envoyez votre nom et soyez un des gagnants

Le Concours se Terminera le 20 janvier 1933

Formule d'Entrée

Le Gérant du Concours

Veuillez s.v.p. m'enregistrer comme candidat de votre concours d'abonnements.

Nom

Adress

CE COUPON VAUT 5,000 VOTES

CE COUPON DE "PREMIER ABONNEMENT"
est pour vous donner un bon commencement
BON POUR 5,000 VOTES

Nom de l'Abonné

Candidat

Un seul de ces coupons sera accepté pour chaque candidat.

Le prix de l'abonnement au Patriote de l'Ouest sera de \$1.50 pour le temps du concours SEULEMENT

Northern Hardware Ltd.

Notre stock pour les jouets de Noël est très complet
Nos prix très raisonnables



UNE VISITE VOUS CONVAINCRA

Northern Hardware Ltd.

Téléphone 2516 (Baker Block) 10ème rue Ouest
PRINCE-ALBERT, SASK.

Coin du Collège Mathieu

Grande Fête Sportive

Le 25 octobre le soleil semble se lever radieux; il présege la grande journée de réjouissance, la fête des jeux, le tournoi athlétique. Dès l'aurore nous chantons: "Marie... donne, donne nous un beau jour!"

Le comité des jeux prépare tout: splendide décoration de drapeaux, programme bien choisi. Neuf heures: la fanfare, par sa musique harmonieuse et entraînante, sonne l'ouverture officielle du tournoi. Les compétiteurs s'alignent: trente petits, trente moyens, quarante deux grands. Quelle merveilleuse galaxie d'athlètes!

PROGRAMME

Résultat des épreuves

SAUT A LA PERCHE

Grands Moyens Petits
1er. Raineau Gravel; 2ème Victor Radoux; 3ème Walter Toszack.
1er Raymond Michaud; 2ème Joseph Limacher.
1er Gérard Seeman; 2ème Gérard Couture.

SAUT A PIEDS-JOINTS

1er Joseph Van Elslande; 2ème Pierre Ouevry; 3ème Edouard Boucher.
1er Raymond Michaud
2ème Maurice Dumont.
1er Gérard Seeman; 2ème Gérard Couture.

SAUT EN HAUTEUR

1er Joseph Van Elslande; 2ème Arcadius Perron.
1er P. Emile Béchard; 2ème Adéodat Lauzière.
1er Paul Lebouef; 2ème A. Pélerin.

SAUT EN LONGUEUR

1er Joseph Van Elslande; 2ème Léo Fafard; 3ème Edouard Boucher.
1er Joseph Limacher; 2ème Horace Charbonneau.
1er L. Philippe Perron; 2ème B. Lizée.

JET DU BOULET

1er Edouard Boucher; 2ème Joseph Van Elslande.
1er Raymond Michaud; 2ème Adéodat Lauzière.

LANCER LA BALLE

1er Omer L'Heureux; 2ème Jos Van Elslande.
1er Jacques Moreau; 2ème Louis Huel.

FRAPPER LE BALLON

1er N. Adamache; 2ème J. B. Béchard.
1er Arsène Lauzière; 2ème Alfred Dion.
1er Alfred Roy; 2ème G. Verhelst.

COURSE DE 100 VERGES

1er Jean Gaumont; 2ème E. Boucher; 3ème Pierre Ouevry.
1er René Roy; 2ème Louis Gravel; 3ème H. Charbonneau.
1er Philippe Perron; 2ème Gérard Seeman; 3ème J. Chabot.

COURSE A RECULONS

1er Jos Van Elslande; 2ème Jean Gaumont.
1er H. Charbonneau; 2ème Jos Limacher.
1er Albert Longpré; 2ème P. Perron.

COURSE AVEC SAUTS

1er Jean Gaumont; 2ème Pierre Ouevry; 3ème Emile Mandin.
1er Ovide et Omer L'Heureux.
2ème E. Boucher et P. Ouevry
1er A. Dion et R. Michaud.
2ème P. Prévost et F. Lizée
1er P. Perron et Ed. Maurice
2ème P. Van Elslande et Maurice Lacoursière.

COURSE D'UN MILLE

1er Pierre Lafrance; 2ème Nick Adamache; 3ème Emile Mandin.

COURSE DE BROUETTE

1er Omer L'Heureux, G. Thuot
2ème E. Boucher, G. Nogue.
1er A. Lauzière, P. E. Béchard.
2ème K. Wilson, A. Lucas.
1er M. Kuckartz, B. Lizée.
2ème P. Perron, G. Couture.

COURSE D'UN DEMI-MILLE

Moyens: 1er A. Lucas; 2ème A. Dion
3ème A. Lauzière.
Petits: 1er J. Chabot; 2ème Philippe Perron; 3ème A. Auger.

COURSE A CIGARETTE

1er O. L'Heureux; 2ème G. Tétraut.

MANGER LA TARTE

1er Maurice Demay; 2ème Paul Prévost; 3ème Henri Lebastard.

COURSE A RELAIS

1er Versification; 2ème Belles-Lettres; 3ème Rhétorique; 4ème Eléments-Latins; 5ème Syntaxe; 6ème Intermédiaire.

SAUQUE A LA CORDE

Champions: Rhétoriciens.

BOXE

Le soir nous sommes régales par nos pugilistes:
Emilien Audette vs Léo Fafard.
Résultat: 4-4
V. Watteyne vs Amédée Huel.
Résultat: 10-4, en faveur de Watteyne.

Ensuite vint la fameuse démonstration de boxe professionnelle par nos deux gendarmes du tournoi: "Six pieds et deux pouces".

R. Bourgeois vs "Petit-Bud" L'Ecuier maître de la boxe défensive, même aux prix de sauts périlleux par-dessus les chaises. Résultat: 0 à rien.

DISTRIBUTION DES PRIX

Arrive l'heureuse rétribution. Le président de notre comité athlétique M. Pierre Lairance, ouvre la séance par un discours de félicitations aux vainqueurs et d'encouragement à tous. Notre fanfare, comme toujours, est là pour mettre de l'entrain à la célébration. Les prix sont distribués, des prix de valeur, dus aux réels sacrifices des Pères et des amis du collège. La fête se termine par de courts discours d'occasion, prononcés par les R. P. Ovide Guy, Wilfrid Piédalua Isaie Desautels, Alphonse Paradis, ainsi que par un Rhétoricien adressant la parole au nom des élèves, M. Emile Mandin.

Gratitute aux donateurs et aux organisateurs.

Nous voulons exprimer notre reconnaissance aux généreux donateurs qui ont si bien récompensé notre effort sportif. Nous remercions aussi d'une manière spéciale: le Révérend Père Lamontagne notre supérieur, et le Révérend Père Ovide Guy notre préfet, qui nous ont donné cette agréable journée; le dévoué Comité des Jeux et tous ceux qui ont aidé au succès de cette fête.

Félicitations à nos athlètes! Ils savent maintenant leur devise collégiale si bien exposée dans le "Patriote" précédé par notre chroniqueur le Révérend Père A. Brunet, o.m.i., "Mens sana in corpore sano!"

Gama, révolutionnaire et non-catholique.

Cet orateur n'était autre que Antonio Diaz y Gama, révolutionnaire et disciple de Zapata, le grand chef des révolutionnaires agrariens. Senor Soto y Gama n'est pas catholique. Devant un auditoire qui remplissait à débordement la vaste salle de l'école préparatoire, Soto y Gama parla avec une grande vigueur. Voici le résumé de son discours.

Au Mexique des lâches s'efforcent de détruire le foyer et la famille. Ils voudraient détruire Dieu lui-même. Mais Dieu ne se détruit pas si facilement que cela. Ils proclament que la famille n'existe plus. Je proteste. La famille existe. Et le mérite en revient, non aux hommes, mais aux femmes. Nous n'admettrons jamais que les femmes du Mexique aient adopté les méthodes russes, après avoir accepté celles des Américains. Ces lâches vont plus loin. Ils déclarent qu'il n'y a pas de loi morale. S'adressant à vous, de cette tribune, le Dr Manuel Medina a affirmé que nous n'avons rien d'autre chose à offrir à la jeunesse que la morale du Bolchévisme. Il voudrait que nous supprimions Dieu lui-même. Mes amis, vous pouvez supprimer Dieu, mais alors que vous restez-il? La matière, la matière seule. Supprimez Dieu et il n'y a plus de morale.

Rétablissons la religion. Rétablissons la famille. Moi, disciple de Zapata, révolutionnaire reconnu, que personne n'a jamais accusé de réaction, je déclare que le laïcisme a fait faillite. Ils disent qu'il n'y a pas de loi morale; je dis moi qu'il y en a une. La loi morale du Christianisme. Nos pères nous ont enseigné cette loi morale. Du jour où le Mexique tournera le dos au Christ il s'en ira à la banqueroute.

Pourquoi nos politiciens sont-ils corrompus? Il y a de la corruption dans la vie publique parce que les révolutionnaires sont athées, parce qu'ils n'ont d'autre dieu que la jouissance et l'argent. Bannir l'Evangile du Christ de l'école est un crime que des larmes de sang même ne peuvent exier. Le seul espoir pour notre république est dans les mains du Législateur Suprême.

"El Universal et Excelsior" rapportent tous deux que Senor Soto y Gama fut fréquemment interrompu par de vifs applaudissements et qu'à la fin on lui fit une ovation comme il n'en est jamais vu encore au Mexique.

Un mathématicien prodigieux
Le Dr Salo Finkelstein, véritable machine à additionner, a donné à New-York, au "National Business Show", une démonstration de son étonnante faculté. Pour commencer sa petite démonstration le phénomène polonais, âgé à peine de 35 ans, entra en concours de vitesse avec 50 machines à additionner opérées par des experts. A chaque problème, le Dr Finkelstein eut la solution longtemps avant les appareils.

Finkelstein est certainement un homme merveilleux, une espèce de génie, et à son sujet il n'existe pas de "si" ou de "peut-être". Au cours de son présent voyage, il a étonné renversé, surpris et confondu les plus savants mathématiciens, de Danzig à Harvard, de Columbia à Edinbourg.

Après l'avoir vu multiplier, diviser et soustraire dans le corps d'un problème dont les chiffres remplissaient tout un tableau noir, et ce dans un, seconde ou deux, le

LE CAFE PAR EXCELLENCE
Repas servis à toute heure
L'excellence de notre cuisine et l'efficacité du service est le secret de notre succès

Central Hotel & Café
MAH KUM CHONG Gérant
TELEPHONE 2967
Ave Centrale, Prince-Albert.

AGENTS EXCLUSIFS POUR LES RADIOS
DeForest Crosley
électriques ou fonctionnant avec batteries
VOYEZ-NOUS AVANT D'ACHETER
SHNAY & TADMAN
Le magasin de meubles par excellence
PRINCE-ALBERT SASKATCHEWAN

professeur Albert Einstein a déclaré: "Docteur, je vous ai vu le faire, mais je n'arrive pas à croire que vous soyez capable de faire cela!" Dernièrement, chez les journaliers, il a fait dessiner par un reporter un carré, contenant 25 autres petits carrés dans, chacun desquels fut inscrit un chiffre.

Le docteur fit un tour sur lui-même, regarda quelques secondes au tableau et répéta sans la moindre erreur ce qu'il venait d'y voir. Il fit mieux: il s'amusa à donner la teneur du tableau en nommant les chiffres dans tous leurs sens. Aussi vite qu'on peut écrire vite, il a découvert la racine carrée du nombre 3108 suggéré par un journaliste présent à la démonstration. Finkelstein se rendit compte de son extraordinaire faculté il y a 12 ans. Il entra à la trésorerie allemande, d'où l'on retira 40 machines à additionner qu'il a remplacées à lui seul.

Finkelstein a dans le nomme Datas un rival célèbre. Ce dernier vient de vendre sa tête à l'académie royale médicale de Londres. Finkelstein n'a pas reçu une proposition pareille. Il serait tout de même curieux de voir de quoi est faite une pareille mémoire!

M. DATAS VEND SA TETE
On apprend de Manchester que M. Datas, "L'Homme à la mémoire merveilleuse", vient de vendre sa tête pour la somme de 1,000 livres sterling et pour une rente trimestrielle de 99 livres.

Un groupe de médecins, membres de la Société de Médecine de Londres, a décidé, en effet, de se rendre acquiescer de la tête de M. Datas, afin de pouvoir en pratiquer l'autopsie, après la mort de son possesseur... Charmant!

Fait curieux, Datas avait déjà, en 1904, offert sa tête à un groupe de quatre médecins américains, pour la somme de 10,000 livres. Les quatre acheteurs sont tous morts l'un après l'autre, le dernier en septembre 1926.

A cette époque, Datas se rendit en Amérique pour avoir confirmation des quatre décès. L'ayant obtenu, il repartit pour l'Europe, bien décidé à vendre sa tête au plus offrant. Avant de partir, il fut attaqué par des gangster qui, informés de la valeur de cette tête unique, voulaient la ravir à son lé-

UN EXAMEN OPTIQUE
est très important. Pour qu'il soit correct il faut qu'il soit fait par une personne d'expérience, ayant des instruments perfectionnés. Mes 28 ans d'expérience sont à votre service.

F. D. CULP
OPTOMETRISTE
921 Ave Centrale Pr.-Albert

ACHETEZ AUX
Blue Chain Stores
Ou votre argent achètera plus

Le Magasin qui Vend Tout à meilleur marché

gtime propriétaire. Le coup échoua et Datas débarqua à Liverpool, d'où une escorte de policiers l'accompagna jusqu'à Londres.

M. Datas va pouvoir être tranquille; à moins que tous les membres de la Société de Médecine de Londres...

Entente mutuelle entre les Etats-Unis et le Canada

L'ancien ministre au Canada de mande d'établir un forum où Canadiens et Américains se rencontreraient

Détroit. — Dans le domaine d'amitié plus étroite et d'entente mutuelle, le Canada et les Etats-Unis ont un rôle responsable à jouer en vue de la prospérité et de la sécurité futures du continent nord américain, de l'avis du colonel Hanford MacNider, ancien ministre des Etats-Unis au Canada. Le colonel a prononcé un discours ici à la conférence de commerce international du développement du St-Laurent et il a demandé aux chefs des deux nations de travailler à cimenter du avantage les bonnes relations actuelles par l'établissement d'un forum international, "où les intérêts qui nous sont communs pourraient être discutés, expliqués, tempérés et étendus, de manière à former une opinion publique plus éclairée pour les deux races."

L'ex-ministre suggère qu'un tel congrès se réunisse deux fois l'an en divers endroits. Le Canada et les Etats-Unis ont beaucoup à apprendre l'un de l'autre. Le fantôme de l'annexion étant définitivement disparu, il n'y a plus place pour le soupçon. Nous savons tous que le Canada est britannique et entend le rester. Des discussions d'autrefois, deux grandes nations ont surgi, et le Canada et les Etats-Unis ont donné au monde le meilleur exemple d'amitié entre voisins. Si nous voulons continuer à donner cet exemple, nous ferions bien de travailler à solidifier cette amitié.

Canadien Pacifique Prix Réduits POUR BILLETS

'Aller et Retour' à l'EST

Goûtez la gaieté des villes de l'Est du Canada: Toronto, Montréal, Québec, Saint John, Halifax. BILLETS d'excursion en vente

du 1er Dec. au 5 Jan.
Retour limité à trois mois.

à l'OUEST

Voyez la côte du Pacifique Vancouver, Victoria, et autres villes intéressantes A Victoria, descendez à l'Hotel Empress, ou l'été ne cesse jamais. BILLETS d'excursion en vente.

Jusqu'au 28 février
Retour limité au 30 avril.

au SUD

De la Saskatchewan et l'Alberta aux points du Centre des Etats-Unis, prix d'excursion en vente du

1er Dec. au 5 Jan.
Retour limité à 3 mois.

Pour toutes informations, voyez notre agent local ou écrivez à J. W. DAWSON, Agent de district des passagers, Regina, Sask. W3E

CANADIAN PACIFIC

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée.
TARIF: 2 sous par mot Minimum, 50 sous par insertion

ON DEMANDE UN SECRETAIRE de Municipalité. Homme capable, ayant bonnes références et connaissant l'anglais et le français. Travail commencera après le 1er janvier. S'adresser à boîte 5. Le Patriote de l'Ouest. 41-43-c

Vendez les produits Watkins
Fabriqués dans l'Ouest Canadien
Soyez un homme de Watkins. Gagnez de \$35. à \$50. par semaine en commerçant. Ayez un magasin ambulatoire Plus de 150 produits d'alimentation et choses nécessaires à la forme et à la maison et dont se servent des milliers de fermes Canadiennes. 64 ans de réputation. Hommes ambitieux et fiables demandés immédiatement pour établir notre commerce près de Duck Lake, Holmes, Clouston. Pour livret gratuit écrivez à J. R. Watkins Co., dept. 1341, Winnipeg, Man.

Documentaire.

Au riche bailleur de fonds d'une firme cinématographique, on parlait de sujets qui auraient quelque chance de réussir à l'écran.

—Que diriez-vous, lui demandait-on, d'une adaptation des Oiseaux d'Aristophane?

—Oh! non, non, dit-il péremptoire, pas de documentaires!

APPELEZ 3132

Pour camionnage, emballage, déménagement ou livraisons de toutes sortes

PRINCE ALBERT

Cartage & Warehouse Co.

H. Baker prop.

1207--2ème Ave. O. Prince-Albert

Hotel King

Cet hôtel autrefois le "Saskatchewan", situé en face de la gare C.N.R., peut vous fournir tout le confort que vous pouvez désirer; Sous la nouvelle administration, les chambres sont garnies de nouveaux ameublements.

PLAN EUROPEEN

Taux \$1.00 en montant

FRED L. SHEA, Propriétaire

TEL: 2739 Prince-Albert

Si vous désirez satisfaction dans vos travaux d'électricité appelez

J. E. LACROIX
l' "Electragist"

Avec l'aide de son organisation, il a pour but de tous jours faire du travail de qualité supérieure à des prix modérés.

J. E. Lacroix

LIMITED

contracteurs-électriciens

(Membre A.E.I.)

Téléphone: 2344 --Soirées 2594

8e rue, Prince-Albert, Sask.

FERME A VENDRE

S.E. 1/4 10-53-25 W.2
N.E. 1/4 3-53-25 W.2

dans le district de Paddock-wood.

Prix \$1500 à termes

LOT

sur Avenue Centrale, bonne location pour vente immédiate. \$75 du pied.

MAISON MODERNE
location centrale. A termes \$2500

Maisons à louer

C. S. Lacroix

TELEPHONE 2344

Pour lire au Foyer

L'EVEQUE-ELU DE GRAVELBOURG

Nous savons l'occasion de signaler le succès d'un Acadien dans le domaine des arts. Aujourd'hui, il nous est encore plus agréable de présenter nos hommages à Mgr Arthur Melançon, évêque-élu de Gravelbourg.

Mgr Melançon s'est révélé, à Campbellton, un homme d'étude et d'apostolat. Cela suffit à nous faire augurer un règne des plus fructueux.

Il saura édifier, dans l'Ouest comme dans l'Est, des oeuvres utiles et solides.

Avec les fidèles de Gravelbourg, qui regrettent encore le départ de S. E. Mgr Villeneuve, leur premier évêque, nous nous réjouissons sans doute du choix de cet Acadien comme pasteur
E. I.
"L'Action Catholique"

Population de l'Amérique Française

M. Oscar Morin, sous-ministre des Affaires Municipales de la Province de Québec, publiait un article, dans "The Christian Science Monitor", de Boston, en date du 16 avril 1926, sur la survivance des français en Amérique, particulièrement dans la Province de Québec. Au cours de cet article, il signale le témoignage du Sénateur L.-A. Belcourt, sur la population américaine-française. En mai 1923, le Sénateur Belcourt publiait dans le journal "Social and Economic Conditions in the Dominion of Canada", les statistiques suivantes étant celles de la population de langue française: de l'Amérique du Nord:

Province de Québec, 2,000,000; Etats-Unis d'Amérique, 1,750,000; Ontario, 3,00,000; Nouveau-Brunswick, 124,000; Nouvelle-Ecosse, 55,000; Ile du Prince-Edouard, 12,000; Saskatchewan, 40,000; Manitoba, 35,000; Alberta, 28,000; Colombie-Britannique, 12,000; Yukon et Territoires, 2,000; Total, 4,358,000.

Une telle population, condensée

dans certaines limites ou frontières, développerait une grande force nationale de langue française. Dispersée et divisée par une foule de centres politiques de langue anglaise qui la taillent et l'exploitent à merci, elle souffre extrêmement de cette situation défavorable à l'exercice de son génie, elle ne peut participer à sa part de bonheur de l'humanité. C'est pourquoi elle réclame un organisme susceptible de lui fournir de la force nationale. L'oeuvre de l'Amérique Française le lui apporte par la "Confédération des Groupes de Langue Française en Amérique". Trois langues se partagent l'Amérique: la langue espagnole, la langue anglaise et la langue française. La part de la langue espagnole est raisonnable, celle de la langue anglaise est formidable, celle de la langue française est loin d'être celle à laquelle elle a droit. Il nous appartient de revendiquer pour elle tous ses droits et toutes ses prérogatives le tout à sa gloire et à la recherche de notre bonheur.

Le cinéma et les enfants

De toutes les régions de la province les protestations s'élèvent contre le projet de rendre moins sévère l'admission des enfants au cinéma. Ses promoteurs disent parler au nom des parents et invoquent

Pour tous les
DÉSORDRES du REIN
prenez les
Pilules
Dodd pour le Rein

Hamilton's
LIMITED
M. C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes funèbres
Téléphones: 3065 — 3223
25 11ème Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

AGENTS EXCLUSIFS POUR LES RADIOS
DeForest Crosley
électriques ou fonctionnant avec batteries
VOYEZ-NOUS AVANT D'ACHETER
SHNAY & TADMAN
Le magasin de meubles par excellence
PRINCE-ALBERT SASKATCHEWAN

A Travers le Monde

Violentes explosions dans les égouts de Montréal

Montréal. — De violentes explosions se sont produites la semaine dernière dans les égouts du nord de la ville et la population a été pendant plusieurs heures en proie à la panique.

Une maison de trois étages à l'angle des rues De Fleurimont et de Saint-Vallier, a été complètement détruite par une explosion et l'incendie qui a suivi; le sous-sol de l'académie Saint-Edouard, rue Beaubien, entre les rues Chateaubriand et de Saint-Vallier, a été dévasté; une station de gazoline, angles boulevards Saint-Laurent et Crémazie, a été démolie; des centaines de couvercles de regards d'égouts et de puisards ont sauté; une maison de la rue de Saint-Vallier, près DeFleurimont, a été fortement endommagée; rue de Saint-Vallier, entre les rues Beaubien et Saint-Zotique, il y a eu des commencentements d'incendie dans trois caves.

Les explosions se sont produites un peu partout entre la rue DeFleurimont et le boulevard et la rue Saint-Hubert. Comme pour l'explosion du collecteur du boulevard Saint-Laurent, le 24 août dernier, on croit généralement que la chose est due à la présence d'huile et de gazoline dans les égouts; il est aussi probable que les explosions ont brisé des tuyaux à gaz.

HUILE ET GAZOLINE

M. J.-A. Jetté, surintendant des égouts, a déclaré aux journalistes, qu'il croit, jusqu'à preuve du contraire, que les explosions sont attribuables à la même cause que l'explosion du mois d'août et la gazoline qui ont causé les explosions et le feu qui a suivi. Quant à la provenance de l'huile et de la gazoline, c'est le mystère; on peut supposer que cela provient des garages et stations de gazoline où l'on change l'huile des carter; cela peut aussi venir des manufactures de peinture et autres où l'on utilise de l'huile et de la gazoline.

Congédiements à Ottawa

Ottawa. — Plusieurs employés de la Chambre des Communes ont perdu leurs positions. Parmi ceux qui ont été congédiés il y en a qui comptaient de nombreuses années de service, d'autres qui ont fait du service militaire. Enfin, on en compte qui tombaient sous la juri-

dition de la Commission du service civil. Ces départs ont causé tout un émoi parmi les employés qui restent. M. Georges Black, président de la Chambre, est parti et il n'y a pas moyen d'obtenir des renseignements précis sur les raisons qui ont motivé les renvois.

Mais on croit comprendre que la plupart des vacances seront remplies.

Le désarmement

Genève. — M. Norman H. Davis, délégué américain à la conférence du désarmement, parlant devant le comité de la conférence, a déclaré qu'il n'y aura pas de reconstruction économique dans le monde tant qu'on aura pas allégé le fardeau des armements. Sa déclaration est en conformité avec la thèse américaine, à savoir que le désarmement doit précéder toute révision des dettes de guerre.

M. Davis fit allusion au poids très grand des dettes privées et publiques. "Nous avons intérêt à ce que la paix et la prospérité reviennent dans le monde. C'est pourquoi nous travaillons au succès de cette conférence. Un des facteurs les plus essentiels de la sécurité est la réduction du fardeau des armements. Les budgets militaires sont une des grandes causes de la dépression actuelle. Il est temps de mettre un terme aux dépenses pour les armements."

Le programme des "Co-ops"

LE SOCIALISME

Toronto. — La Co-opérative Commonwealth Federation a tenu à Toronto deux meetings auxquels ont pris part des milliers de citoyens. Quatre députés aux idées dites avancées ont harangué la foule. C'étaient M.M. Woodsworth, de Winnipeg; Irvine, de Metaskiwin; Robert Gardiner, d'Acadia; et Miss MacPhail, de Grey sud-est, Ontario.

Le programme du nouveau parti est nettement socialiste. Il comporte:

1. Une révolution immédiate et radicale, mais sans effusion de sang;
2. Une transformation complète du régime économique canadien par l'application des principes socialistes, entre autres par la socialisation de tout le mécanisme financier.
3. Une révolution dans nos façons de penser.
4. Une journée et une semaine de travail plus courtes.

Ce que disent les journaux

Etats-Unis et Canada

Ces impérialistes oublient une chose essentielle, c'est que les Etats-Unis sont nos voisins immédiats, que c'est notre marché naturel, que presque toute la machinerie dont on se sert au Canada provient des Etats-Unis aussi bien que quantité d'articles de consommation et manufacturés qui se trouvent à notre porte, à notre disposition, et dont nous ne pouvons nous passer, qu'il nous faut acheter coûte que coûte, nous avons toujours été et nous sommes encore en relations directes avec les Etats-Unis, ce qui se passe chez eux nous intéresse presque autant que si cela se passait chez nous, nous lisons les mêmes émissions radiophoniques, nous avons pour ainsi dire les mêmes usages et coutumes; quand nous allons aux Etats-Unis, nous nous sentons un peu chez nous tout comme les Américains se sentent chez eux ici; nous nous vantons de n'avoir qu'une frontière imaginaire et c'était presque le cas avant le règne de la prohibition; nous avons commencé avec éclat un centenaire de relations amicales; en fin de compte, n'est-il pas vrai que ce sont les mêmes pionniers qui ont colonisé les deux pays, que malgré tout ce que l'on pourra dire nous habitons l'Amérique du Nord et que nous sommes des Américains dans le vrai sens du mot. Tout cela est bien vrai et vous en conviendrez. Alors comment voudriez-vous que, du jour au lendemain, on puisse faire de nous des impérialistes anglais, et limiter notre commerce à l'Empire britannique exclusivement?

Un article de l'"Osservatore Romano" sur le désarmement

L'Osservatore Romano publie, en première page, un article signé de l'initiale de son directeur, le comte Dalla Torre, reprenant les thèses énoncées par les articles du même journal du 20 août et du 17 septembre, analyse les conditions fondamentales de la paix, et plus particulièrement du désarmement.

Sans doute n'a-t-on pas le droit de considérer les idées que contient cet article comme les idées officielles du Saint-Siège, mais l'auteur nous avertit que s'il exprime une opinion personnelle, cette opinion est celle d'un homme "qui a toujours suivi le chemin malaisé de la paix, en faisant le point d'après les données trigonométriques des documents pontificaux".

D'après le directeur de l'"Osservatore Romano", qui n'hésite pas à rattacher sa thèse actuelle à la note de Benoît XV de 1917, il existe quatre points fixes, quatre pierres milliaires, qui permettent de tracer la route de la paix.

Ces quatre points sont :

- 1 L'abandon de tout esprit de rivalité.

- 2 La substitution du droit à la force.

- 3 Le désarmement.

- 4 L'arbitrage.

Le journal du Vatican donne les précisions sur chacun de ces points

x x x

L'abandon de tout esprit de rivalité n'est autre que le désarmement des esprits.

Ceux-ci, dit l'"Osservatore Romano", sont armés, beaucoup trop armés encore, non peut-être de volonté agressive et de violence, mais de rancune, de suspicion, de scepticisme.

Le monde est persuadé que la saison de la paix est pour la semaine des quatre jundis; il faut, une bonne fois, déraciner cette conviction.

x x x

Le second point: substituer le droit à la force, est réellement le but final à atteindre. Le droit est à l'origine de la civilisation, mais sa portée ne doit pas se résoudre à une préoccupation de principe.

Il doit y avoir, précise l'"Osservatore Romano", un pacte, un acte universel capable de reconstruire le monde suivant le système du droit, alors que le monde est construit suivant le système de la force.

x x x

Sur le troisième point, celui du désarmement, l'"Osservatore Romano" estime que tout le monde paraît d'accord en principe. En pratique, il en est tout autrement. Sur la parité allemande, l'auteur se déclare favorable, mais à condition qu'elle se fasse dans le désarmement.

L'Allemagne elle-même, dans sa réponse à la note de Benoît XV, prenait sur ce point, en pleine guerre, un engagement que personne ne pourrait démentir.

Or, si le principe du désarmement a été posé par Benoît XV, il a été de nouveau affirmé par Pie XI.

Mais Pie XI, conscient de bien d'autres périls que ceux qui menacent les frontières — évidemment le bolchevisme — a mis la réduction des armements en rapport avec la nécessité du droit vital des peuples et des Etats, c'est-à-dire en rapport avec les besoins de la défense.

x x x

Enfin, l'arbitrage. L'"Osservatore Romano" le définit comme "la conséquence et le couronnement de toute l'organisation de la paix, comme la suprême garantie sans laquelle il serait vain d'avoir fixé le droit et sans laquelle le désarmement serait une folie. Sans l'arbitrage, ajoute-t-il, l'adage "si vis pacem para bellum" resterait l'unique loi de sécurité pour une nation. Cet arbitrage, il faut qu'il soit obligatoire, muni de sanctions, appuyé sur la solidarité mondiale".

Pour la monnaie bilingue

Après un article bienveillant du "Citizen" d'Ottawa, sur le bilinguisme de la monnaie, M. Olivar Asselin écrit:

"Quand la question des légendes monétaires vient sur le tapis, au Canada, c'est à qui regardera par la fenêtre, les Anglais, parce qu'ils croiraient s'amoindrir en discutant cette question avec des concitoyens qu'ils croient assez bien traités déjà, les Canadiens de langue française parce que, ayant pris le pli du servilisme, ils ont, malgré eux, la conviction d'offenser un maître en réclamant pour le français une é-

galité de droits sans laquelle le caractère ethnique et politique de la Confédération se trouve faussé aux yeux de l'étranger. De part et d'autre il y a quelques honnêtes gens que ce sujet n'effraie point, qui comprennent que, toute question de justice à part, c'est souvent par le respect des sentiments ethniques que se consolide, dans un pays de nationalités diverses, la concorde nationale. Chez les Canadiens français ce sont surtout les Lavergne et les Boulanger. Chez les Anglais une voix vient de se faire entendre qui mérite qu'on y fasse écho en notre province: c'est celle du "Citizen", journal publié dans la capitale du pays, ville en grande majorité anglaise, où la francophilie n'est malheureusement pas aussi générale qu'on pourrait le désirer.

"Le député de Bellechasse, M. Boulanger", dit le "Citizen", "réclame l'usage du français et de l'anglais dans le libellé des monnaies, et il a donné avis d'une motion dans ce sens, M. Boulanger pose en principe que, pour marquer plus clairement le caractère distinctif de la nation canadienne et pour assurer la perpétuité de ce caractère, les monnaies, billets et obligations de l'état, devraient tous être libellés dans les deux langues officielles.

"La municipalité d'Ottawa a décidé de faire imprimer en français et en anglais les bulletins de vote de son prochain plébiscite, et, nous croyons que c'est la première fois que pareil fait se produit. Cela s'accorde avec la suggestion du député de Bellechasse, et avec notre opinion à tous touchant la monnaie métallique et les billets. Le Canada a deux langues officielles, toutes deux reconnues par sa constitution. Etant une des rares nations officiellement bilingues, nous devrions en être aussi fiers que possible et pratiquer le bilinguisme le plus largement possible. Les objections au bilinguisme viennent ordinairement des Canadiens de langue anglaise, surtout parce que ceux-ci ne voient dans le français qu'un moyen d'entretenir les flammes du préjugé. Mais puisque nous possédons deux langues aussi belles et aussi vigoureuses, nous avons toutes les raisons du monde de les conserver."

"Puisque, par la sottise des temps, on en est venu en notre pays à regarder comme un acte de courage l'expression d'idées aussi rationnelles, nous voulons bien féliciter le "Citizen" de son article. Si d'ailleurs on en juge par une expérience qu'a faite en ces dernières années le "Star" de Toronto, il n'est pas sûr que le "Citizen" se nuise dans l'esprit de ses lecteurs anglais en se prononçant pour la proposition Boulanger. On sait qu'en Ontario les contributions scolaires des sociétés par actions ne sont pas partagées équitablement entre l'école neutre, dite publique, et l'école catholique, dite "séparée", et que toute l'injustice est pour celle-ci. Jamais un grand journal n'aurait osé réclamer la rectification de cet état de chose; le "Star" l'a fait à plusieurs reprises et il ne semble pas en avoir souffert; il reste au contraire le journal le plus lu de la province voisine. Le "Citizen" est à notre connaissance la première feuille d'expression anglaise à affirmer les droits du français et nous serions bien surpris qu'il ne partageât pas le succès du "Toronto Star". Et ce serait une

preuve de plus que, si le Canada anglais ne connaît pas le Canada français, il faudrait bien peu de publicistes de langue anglaise pour le lui faire connaître... et aimer."

Roosevelt et le français

Le "Courier de Lawrence" nous apporte un article de M. R.-J. Chardonnat sur le nouveau président des Etats-Unis, M. Franklin-D. Roosevelt. M. Chardonnat a eu l'occasion de rencontrer le président Roosevelt. M. Chardonnat a eu l'occasion de rencontrer le président Roosevelt. M. Chardonnat a eu l'occasion de rencontrer le président Roosevelt.

ECHOS

Les échanges de correspondances entre la France et le Canada

Une oeuvre de propagande française organisée pour répondre à la propagande du Reich

Une association Franco-Canadienne — "Les Amitiés Franco-Canadiennes" 91, Boulevard Richard Lenoir à Paris, a créé un Office Central International des échanges de correspondances pour l'expansion intellectuelle.

C'est une entreprise très heureuse. Il est évident que la multiplicité des relations personnelles intimes et prolongées, est le meilleur lien entre les peuples. Ceux-là qui lisent chaque semaine ou chaque mois la relation sincère des sentiments, des préoccupations, des désirs d'un ami qui habite au loin, n'hésiteront pas à combattre des préjugés acceptés autour d'eux contre la nation à laquelle appartient cet ami.

Au point de vue national, au point de vue social et humain, ces échanges de correspondances peuvent rendre de grands services.

A fin septembre, l'office dont nous parlons, groupait 7659 correspondants français, 6224 correspondants canadiens et 8011 correspondants étrangers.

Ces correspondants se divisent en cinq catégories:

1. Les moins de 20 ans, étudiants ou étudiantes pour la plupart.
2. Les moins de 30 ans de professions libérales ou autres.
3. Les écrivains, industriels, économes, etc., occupant une situation importante et qui désirent s'ouvrir des relations à l'étranger;
4. Les associations féminines internationales pour le triomphe des droits des femmes;
5. Les Membres du Club International de correspondance, qui groupent toutes les personnes qui désirent collectionner des cartes postales, timbres, photographies, monnaies, animaux, végétaux, minéraux, curiosités, livres, revues, pièces du courrier aérien, etc., ou

ment quand celui-ci posait pour le peintre Lorenzo de Nevers — le frère d'Edmond de Nevers —, il note que le nouveau président des Etats-Unis "parle très élégamment le français et n'hésite nullement pour trouver ses mots."

Ainsi, l'américanisme du chef du gouvernement s'accommode fort bien du bilinguisme anglo-français. Cela devrait, pour employer l'expression populaire, couper le sifflet aux pauvres gens qui s'imaginent que, pour être bon Américain, il ne faut parler que l'anglais. "Le Devoir"

O. H.

lations de ses membres sont prévues.

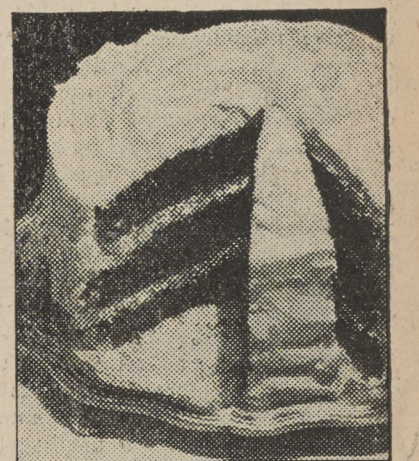
Dotation de 200,000 francs

Paris. — La Commission des finances a adopté la proposition suivante: "Les anciens présidents de la République, lorsqu'une loi aura déclaré qu'ils ont bien mérité de la patrie, auront droit à une dotation annuelle de 200,000 francs. Cette dotation sera réversible, à concurrence de moitié, sur la tête de leur veuve, ou, en cas de décès, sur la tête de leurs enfants jusqu'à leur majorité".

Actuellement, ce texte vise implicitement M. Raymond Poincaré.

La littérature immorale censurée

Washington. — La littérature immorale a été condamnée à l'unanimité par les membres de la hiérarchie catholique, à leur assemblée à l'université catholique. Deux cardinaux, huit archevêques et environ 70 évêques y assistaient. La séance était présidée par les cardinaux O'Connell et Mundelein. La résolution dit qu'il faudrait être aveugle pour ne pas reconnaître la teneur et le laxisme en morale qui tous deux ont précipité le chaos économique dans le monde.



GÂTEAU-ETAGE DIAVOLO

3/4 tasse beurre 3/4 c. à thé sel
1 1/2 tasses sucre 3 c. à thé Poudre à
3 oeufs Pâte "Magic"
1 tasse lait 1 c. à thé vanille
2 1/2 tasses farine à 3 carrés chocolat
pâtisseries (ou 2 non sucré et
tasses et 3 c. à soupe fondu
farine à pain)

Défaites beurre en crème et ajoutez lentement le sucre. Ajoutez les jaunes d'oeufs battus et mélangez bien. Ajoutez, en alternant avec le lait, la farine tamisée avec la poudre à pâte et le sel. Ajoutez vanille et chocolat fondu. Incorporez les blancs d'oeufs battus ferme. Placez dans 3 moules à gâteau-étage graissés et faites cuire à four modéré (350° F.) durant 30 minutes environ. Lorsque refroidi, placez ensemble et recouvrez d'une couche épaisse de Glace Blanche ou au Chocolat. (Recettes dans le Livre de Cuisine "Magic").

Miss Gertrude Dutton dit pourquoi elle fait son

Gâteau-Etage Diavolo

avec la Poudre à Pâte "Magic"



"Je sais par expérience," dit Miss Dutton, directrice de la Section Culinnaire du "Western Home Monthly", "que la Poudre à Pâte "Magic" donne des résultats invariablement meilleurs, parce qu'on peut toujours compter sur sa haute qualité uniforme pour faire lever les pâtisseries."

Et cette élogieuse opinion de Miss Dutton à l'égard de la "Magic" est partagée par la majorité des diététistes et experts en art culinaire du Dominion. Ces personnes emploient et recommandent la "Magic" exclusivement, parce qu'elles la savent pure et toujours efficace.

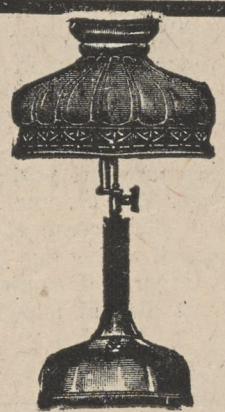
Les ménagères canadiennes aussi la préfèrent. C'est pourquoi la "Magic" se vend plus que toutes les autres poudres à pâte réunies.

Pour faire des gâteaux succulents, des biscuits légers et de tendres pâtisseries, employez vous aussi la "Magic".

LIVRE DE CUISINE GRATIS—Pour vos pâtisseries faites à la maison, vous trouverez très utile le nouveau Livre de Cuisine "Magic", contenant des douzaines de délicieuses recettes. Ecrivez à la Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty Street, Toronto, Ontario.



Fabriquée au Canada



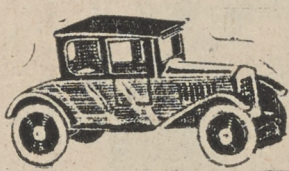
UN Cadeau de Noël

PRATIQUE POUR LA MAISON

UNE LAMPE ou un FANAL

Coleman

Nous vous donnerons \$1.50 pour vos vieilles lampes ou vos vieux fanaux, comme premier paiement sur une lampe ou un fanal Coleman. -- Ceci veut dire que vous aurez une lampe ou un fanal de \$9.00 pour seulement \$7.50



JOUETS

Pour la Noël

POUR GARÇONS ET FILLETES

Vous trouverez dans tous nos magasins un très bel assortiment de jouets de toutes descriptions, et nos prix sont réduits. -- Vous êtes invités à visiter cette installation de jouets à notre magasin le plus rapproché.

Manville Hardware Co. Ltd.

PRINCE-ALBERT SHELLBROOK

SASKATCHEWAN MARCELIN LEASK

VICTOR MATHIEU, N. P.

Notaire de Cinq Diocèses.

PRETS A 5 1/2% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS (sans hypothèque sur les immeubles)

aux Diocèse, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.

BUREAU: 98, RUE ST-JOSEPH

Téléphone: 2-3537 et 2-0362

QUEBEC

Prix Du Charbon
Trois meilleures qualités en trois grosseurs

MIDLAND	
WESTERN GEM	
WILDFIRE	
Double Screened Lump	\$9.50
Double Screened Cobble	\$8.50
Double Screened Stove	\$8.00
RADIANT LUMP	\$7.00

North Star Lumber Co. Ltd.
Cour à Prince-Albert. D'où vient la bonne qualité.
TEL: 2275
Prince-Albert, Sask. J. P. Hepburn, gérant.

Espérez Toujours
même si d'autres médecines ne vous ont pas aidé. Une simple et vieille préparation herbeuse comme le

NOVORO
Du DR. PIERRE
peut vous remettre sur la route de la santé. Il l'a fait pour des milliers d'autres. Pourquoi ne le ferait-il pas pour vous?
Il est absolument sain. Ne contient pas de drogues nuisibles. Il est bon pour toute la famille.
L'histoire intéressante de sa découverte, avec des renseignements précieux, et des attestations véritables, est envoyée gratuitement sur demande. Ce remède herbeux renommé ne peut être obtenu chez les droguistes. Des agents spéciaux le fournissent. Ecrire à
DR. PETER FAHRNEY & SON CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
(Delivré libre de tous droits au Canada)

:-: AGRICULTURE - - ELEVAGE :-:

Hygiène

Le Cancer de la Bouche

"La guérison du cancer aujourd'hui ne provient pas d'un médicament, ni d'un sérum, ni d'un rayon, mais simplement de la connaissance des symptômes qui accompagnent ses premières manifestations locales et de l'importance qu'il faut accorder à un examen médical immédiat qui va permettre de reconnaître la lésion et de la traiter au temps où les chances de guérison sont les plus favorables."

Le cancer de la bouche est aussi évitable que le cancer de la peau. Avant que le cancer ne se développe dans la bouche, il y a toujours un endroit sensible dû à l'irritation d'une dent ou une décoloration blanche que l'on appelle leucoplasie, résultant du tabac sous une forme ou sous une autre, même comme tabac à priser. Tout ce qu'il y a à faire quand cet avertissement est donné, est de cesser de fumer ou de priser et d'aller chez son dentiste pour se faire nettoyer les dents et se faire enlever toute cause quelconque d'irritation. Ainsi qu'on le constate présentement, nombreux sont ceux qui agissent de la sorte. Au cours des cinq dernières années, il nous a été donné de constater la grande protection que donne une pareille connaissance. En effet, les cas de cancer de la bouche sont très rares chez les femmes, bien qu'il s'en trouve qui fassent usage de tabac, surtout sous forme de cigarettes. C'est qu'elles prennent un grand soin de leurs dents. Mais il en va autrement chez les hommes qui sont plus portés à négliger le soin de leurs dents. C'est pourquoi les cas de cancer de la bouche se rencontrent en bien plus grand nombre chez les hommes que chez les femmes.

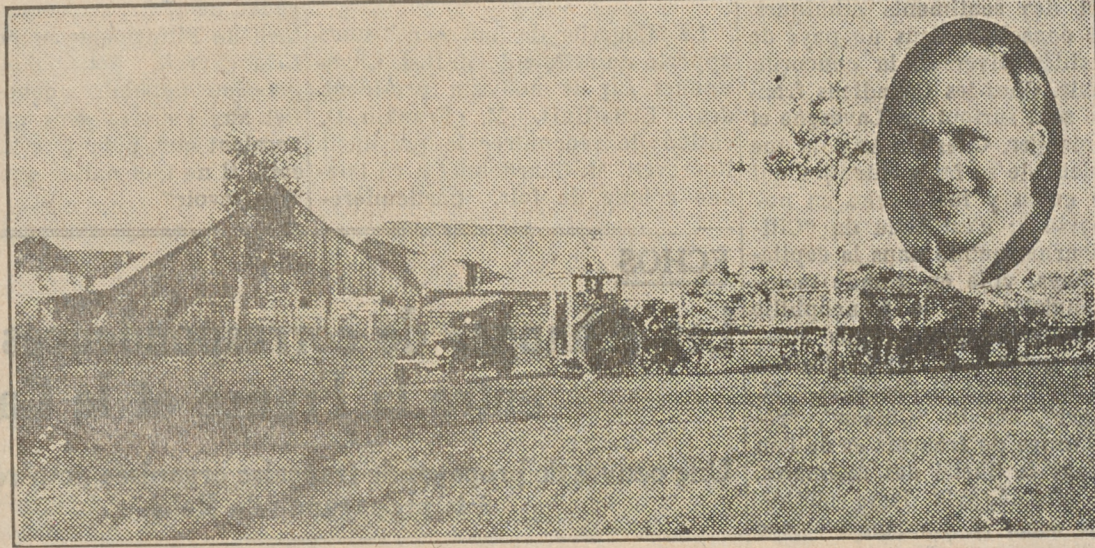
La femme a démontré à l'homme que l'on peut fumer avec un danger minime de souffrir de cancer de la bouche. Quand les hommes auront appris cette leçon, ils se rendront compte que l'on peut prévenir ainsi un grand nombre de maladies qui dépendent des dents négligées. Les gens qui se servent de tabac à priser sont en petit nombre. Contentons-nous simplement de les avertir que l'usage du tabac à priser dans la bouche comme certains le font, est une habitude très dangereuse. Il semble que le tabac à priser présente moins de danger dans le nez.

Tous ceux qui font un usage modéré de tabac, de même que tous ceux qui savent le danger que présentent les dents négligées d'être une cause de cancer peuvent aussi se protéger contre d'autres maladies dangereuses en prenant bien soin de leurs dents et en se lavant bien la bouche tous les jours.

Corruption.

—Et vous pensiez m'avoir avec une boîte de cigares? Ah! vous ne me connaissiez pas, jeune homme!
—En effet, je ne savais pas que vous ne fumiez pas!

LE ROI DU BLE — HERMAN TRELLE ET SA FERME



Herman Trelle hors-concours pour trois ans

Un nouveau règlement de l'Exposition de Chicago — Le gouvernement de l'Alberta généreux.

Chicago. — Herman Trelle, le roi du blé, de Wembley, Alberta, et ses confrères vainqueurs à l'exposition internationale des grains à Chicago, recevront de belles récompenses du gouvernement de leur province. Une somme de \$600 leur sera distribuée et le gouvernement doublera aussi tous les prix réguliers remportés par les exposants albertains. Le gagnant d'un championnat aura \$150, et celui d'un premier prix, \$100.

Eric Anderson, de la région de la Rivière-la-Paix recevra, \$150 comme champion du "Timothy", \$100 comme champion des pois des champs, et des récompenses moindres pour ses exhibits de blé dur rouge, de lin, d'avoine et de pois. Fred Hann, de Goodfame, Alberta, sera aussi récompensé comme lauréat des producteurs d'avoine.

MIS HORS CONCOURS

Chicago. — La direction de l'exposition internationale du foin et du grain de Chicago a adopté un nouveau règlement qui met hors de concours, pour trois ans, un exposant qui remporte pour la troisième fois les plus hauts honneurs dans un concours de récolte. Cela s'applique non seulement à trois ans consécutifs, mais aussi à trois victoires remportées pendant un certain nombre d'années.

C'est ainsi que Herman Trelle, le roi du blé, de Wembley, champion pour la quatrième fois, ne pourra plus concourir pour le blé avant 1936. Il en sera de même de Mme Mary E. Waycock, de Milford, Ont., qui remporta depuis trois ans le championnat des fèves.

M. S. Parkhurst, président de l'exposition, a déclaré que la mesure était prise pour encourager les nouveaux exposants. Elle n'est pas destinée à entraver les exposants canadiens, car elle s'applique aussi à C. E. Troyer, de Lafontaine, Indiana, qui remporta pour la troisième fois les premiers honneurs pour le blé d'inde.

Edmonton, Alta. — Interrogé sur cette décision de l'Exposition internationale de Chicago, le sous-ministre de l'Agriculture de l'Alberta, M. H. A. Craig, a dit que l'exposition étant une organisation américaine, elle avait le droit de faire ses propres règlements. Elle paye tous les prix et nous n'y contribuons aucunement. D'autres albertains devront donc concourir.

257 prix adjugés à des Canadiens

Chicago. — Y compris Ferman Trelle de Wembley, Alberta, couronné roi du blé, les exposants canadiens à l'Exposition internationale du foin et du grain remportent 257 prix, dans 23 types et variétés de grain, à partir du blé dur rouge d'hiver. Les plus hautes récompenses étaient pour le blé dur rouge d'hiver. Toutes, moins cinq, sont

allées à des Canadiens, dont 20 de l'Alberta. Parmi ces cinq, S. B. Allison, de la Rivière-de-la-Paix, Alberta, est arrivé quatrième. Dix-sept exposants canadiens gagnent aussi des prix pour le blé Durum. Pour l'avoine, le lauréat est un Canadien, Fred Haum, de Goodfame, Alberta, et 20 exhibits du Canada ont été couronnés contre sept seulement des Etats-Unis. Les Canadiens obtiennent encore de bonnes places pour les exhibits d'alfalfa, de trèfle doux, des pois des champs "timothy", des fèves, du seigle et de l'orge, remportant presque 100 prix dans ces divisions.

L'Actualité Economique

SOMMAIRE

La surproduction: Lucien Romier, conférencier de l'Institut Scientifique Franco-Canadien.
A propos de fusions d'entreprises à fonds social: Fortunat Fortier, licencié en sciences commerciales.
La faillite: griefs et remèdes: Hector MacKay, docteur en droit.
Faits et nouvelles: Les élections américaines.
A travers les revues: Chemins de fer et automobiles: Civilisation américaine vs régime soviétique.
Les livres

Renseignements Agricoles

Distribution de substances minérales aux boeufs sur les herbages

Y a-t-il avantage à distribuer des substances minérales aux boeufs et aux moutons qui paissent sur les grands herbages? On s'est beaucoup occupé de cette question en ces dernières années. Certains éleveurs avaient remarqué que beaucoup de leurs animaux profitaient mal, et ils étaient d'avis que cette mauvaise venue provenait d'un manque de certaines substances minérales dans l'herbe du pâturage ou dans la nourriture. C'est peut-être la même cause qui porte les boeufs à ronger des os, une habitude toujours dangereuse et souvent fatale, car il arrive que les os restent dans la gorge des animaux, qui ne peuvent plus ni manger ni boire.

Comme on avait remarqué que

beaucoup des boeufs à la station expérimentale fédérale d'herbages de Manyberries, Alberta, rongeaient des os, on décida d'entreprendre un premier essai de substance minérale en 1930. Les substances employées étaient la poudre d'os et le sel. On installa trois boîtes, l'une qui contenait de la poudre d'os, la deuxième du sel et la troisième un mélange de trois parties de poudre d'os et d'une partie de sel.

Les boeufs manifestèrent une préférence bien marquée pour le mélange et en consommèrent des quantités appréciables, environ 1 1/3 livre par tête et par mois.

Après cela, il est rare que l'on ait vu des boeufs ronger des os, tandis qu'auparavant il n'était pas rare de voir trois ou quatre animaux occupés à ce funeste passe-temps au cours d'une journée. A en juger par ces observations, il semble qu'il y ait un manque d'éléments minéraux dans les graminées fourragères indigènes. Nous ne savons pas encore si ce manque d'éléments minéraux retarde la croissance et plus grosse meule au plus bas prix, le développement des boeufs, et s'il faut tous les éleveurs devraient y avoir lieu de continuer à en dis-s'efforcer de produire une quantité tribuer, mais nous conduisons assez suffisante de foin de prairie pour tuellement des expériences pour compléter ce foin d'avoine. Les animaux nourris de ces deux foin, distribués en bonne proportion, se cette expérience, à déterminer le développeront mieux et seront plus coût exact de la distribution de ce vigoureux.

Nous n'avons pas cherché, dans ce mélange à un certain nombre de boeufs pendant un certain temps. Station expérimentale fédérale, Nous cherchions seulement à nous Beaverlodge, Alta.

Un Collège Commercial Chez-vous

Comment aimeriez-vous avoir un Collège commercial chez vous? Dans votre salon? Ou encore dans votre petit fumoir? Vous pouvez étudier chez vous tout un cours de commerce sans avoir à vous déranger ou à déboursier d'argent.

Cours de Secrétariat Complet [comprenant] [clavier]

Etudes intéressantes de la sténographie, épellation, travail de bureau, calcul rapide et écriture — TOUT CECI — CHEZ-VOUS. Vous pouvez aussi suivre les cours de

Comptabilité et Administration Commerciale

comprenant la gérance d'un bureau, organisation commerciale, loi du commerce, etc.

Si vous désirez étudier dans vos moments de loisir Remplissez, découpez et envoyez aujourd'hui!

Messieurs: Veuillez me donner les renseignements concernant le cours de
Nom Age Grade

Adresse

DOMINION BUSINESS COLLEGE

AFFILIÉ AU COOPER INSTITUTE OF ACCOUNTANCY
David Cooper, C. A. président Winnipeg, Man.

procurer les renseignements nécessaires pour dresser les plans d'une expérience plus complète, qui doit être conduite plus tard.

R. H. CARLYLE,
Station expérimentale fédérale des herbages, Manyberries, Alberta,

Le foin de céréales

L'avoine en gerbes forme le plus gros es fourrages donnés aux animaux dans tout l'Ouest du Canada. Il y a certains endroits où l'on n'a aucune difficulté à se procurer du foin dans les prés naturels ou dans les prés artificiels que l'on est obligé de former pour empêcher la terre de se soulever au vent ou pour combattre les mauvaises herbes et les insectes. Du reste, le faible rapport des céréales, leur prix de revient relativement élevé, l'emploi croissant de bestiaux sur la ferme, tout tend à encourager les cultivateurs à faire des prairies; et cependant le foin de céréales a encore beaucoup d'importance.

En fait, au point de vue de la quantité de matière sèche produite, l'avoine Bannière, à la station expérimentale de Beaverlodge, dépasse les graminées fourragères, les légumineuses et la plupart des plantes sarclées, quoique ces dernières soient utiles pour leur succulence, tandis que le foin d'herbe l'est pour sa proportion élevée de principes nutritifs digestibles. Pendant cinq ans, nous avons fait l'essai du blé Rubis, de l'avoine Bannière et de trois variétés d'orge sans barbe, pour comparer leur capacité de production lorsqu'ils sont coupés avant d'arriver à maturité complète. L'avoine a produit en moyenne 6,256 livres de fourrage fané pendant cette période; le blé Rubis a produit 79.7 pour cent autant de fourrage que l'avoine, et l'orge 76.3 pour cent autant. L'analyse de la récolte n'a pas été faite.

En ce qui concerne les orges, il n'y a que les variétés sans barbes que l'on peut cultiver pour en faire du foin et plusieurs de ces dernières s'égrenent très facilement, tandis que d'autres ont des défauts également graves. L'orge Eureka — sans balles et sans barbes — est le choix de la station de Beaverlodge parmi les variétés les mieux connues. Cependant, quelques variétés sans balles et à barbes lisses, qui ont été introduites dernièrement, peuvent également mériter d'y figurer.

Il y a certaines variétés d'orge et d'avoine qui mûrissent si tôt que l'on pourrait peut-être s'en servir pour débarrasser les champs de la folle avoine. Les recherches qui ont été faites sur ce sujet montrent qu'il faut couper la folle avoine promptement après qu'elle a épié, pour empêcher que ses graines ne mûrissent. Dans ce cas, après la destruction d'une bonne partie de la pousse des mauvaises herbes, la meilleure récolte à semer est une avoine tardive, destinée à faire du foin.

Qu'il s'agisse de maîtriser les insectes ou les mauvaises herbes ou au cours d'une journée. A en juger par ces observations, il semble qu'il y ait un manque d'éléments minéraux dans les graminées fourragères indigènes. Nous ne savons pas encore si ce manque d'éléments minéraux retarde la croissance et plus grosse meule au plus bas prix, le développement des boeufs, et s'il faut tous les éleveurs devraient y avoir lieu de continuer à en dis-s'efforcer de produire une quantité tribuer, mais nous conduisons assez suffisante de foin de prairie pour tuellement des expériences pour compléter ce foin d'avoine. Les animaux nourris de ces deux foin, distribués en bonne proportion, se cette expérience, à déterminer le développeront mieux et seront plus coût exact de la distribution de ce vigoureux.

Nous n'avons pas cherché, dans ce mélange à un certain nombre de boeufs pendant un certain temps. Station expérimentale fédérale, Nous cherchions seulement à nous Beaverlodge, Alta.

Quel rôle joue la soie dans la fabrication de la farine?

Toute fabrication de produits alimentaires a son histoire. Souvent les procédés manufacturés sont intimement liés aux industries à travers le monde entier. Qui penserait, par exemple, que la soie joue un rôle si important dans la fabrication de la farine chez nos minoteries de l'Ouest. De fait, la grande minoterie Robin Hood, conserve en entrepôts et pour des milliers de dollars, une soie fine et dispendieuse, connue sous le nom de "bolting silk".

Cette soie est utilisée comme tamis pour nettoyer la farine de la poussière et des fibres. Ces cribles sont extraordinairement fins. Seulement, la pure farine passe à travers. La poussière et les fibres servent de nourriture aux animaux. Ce procédé de tamisage assure aux cuisinières que leur farine est pure de tout alliage.

Entre les doigts, ces fibres semblent de la charpie. Leur présence dans la farine retarde l'action du levain qui produit du pain plus petit, à la mie plus serrée et d'une saveur peu appétissante.

On démontre scientifiquement que la pure farine produit plus que la farine sale. Le levain la travaille d'avantage, conséquemment la pâte fait de plus gros et meilleurs pains.

Afin d'assurer un bon pain aux fermières de l'Ouest canadien, la minoterie Robin Hood conserve tous jours une quantité considérable de soie à tamisage. La soie brute est produite en Italie, expédiée au Switzerland, ou des paysannes la tissent dans leurs foyers, puis de là elle est expédiée par eau et par rails jusqu'aux fameuses minoteries de Moose-Jaw, Calgary et Saskatoon. Le coût de cette soie n'est qu'un item parmi tant d'autres des frais qu'exige aux minoteries modernes la production d'une farine nette, pure et de première qualité que demandent les femmes consciencieuses et économes.

Black Leaf 40

Pour détruire les poux sur les volailles

Le nouveau tarif a fait augmenter le coût de 25 pour cent. Nous avons un bon stock qui a été acheté avant que le tarif soit en force. Donnez votre commande dès aujourd'hui, avant que notre stock soit vendu

1 oz		.35
1-4 lb		.75
1-2 lb		\$1.25
2 lb		\$3.75

Bell's Limited

GRENETIERS
Tél. 2701 102 8ème rue Est
Prince-Albert - - - - - Sask.

Se Sent Plus Fort Après en Avoir Pris Quelques Boîtes

Un homme de Québec est très enthousiaste des pilules Dodds

Alfred Kemp, souffrant des reins, se guérit avec les pilules Dodds

Yama Chiche, P. Q., le 4 décembre, — spécial.

"J'ai souffert des reins pendant bien longtemps", nous écrit Alfred Kemp, résident de cet endroit. "J'ai essayé de nombreux remèdes qui ne m'ont fait aucun bien. J'ai enfin essayé les pilules Dodds. J'en ai pris cinq boîtes à ma grande satisfaction. Je me sens bien plus fort et ne peux trop louer les pilules Dodds. C'est certainement le meilleur remède pour les reins malades et j'en garde toujours une boîte dans la maison".

Des milliers d'autres nous racontent la même chose; Ils ont essayés les Pilules Dodds et les ont trouvées merveilleuses. Les Pilules Dodds sont sans pareil comme remède de famille. Quand vous vous sentez fatigué, épuisé, dix fois contre une, vos reins en sont la cause. Les Pilules Dodds ont fait leur réputation comme remède pour les reins par le bien qu'elles ont fait. Q.8

MANTEAUX DE FOURRURE

POUR HOMMES ET DAMES faits sur commande

Toutes réparations à nos taux très réduits, prenez-en avantage. Nouvelles robes, des plus ravissantes; modèles en vogue et à de très bas prix

BAS DE SOIE
Pour dames et demoiselles dans toutes les couleurs et styles en vogue

PRINCE ALBERT FUR COMPANY

806 avenue Centrale
TEL: 2357 Prince-Albert

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

Modern Bread Company, Ltd.

PAIN SOM-MOR

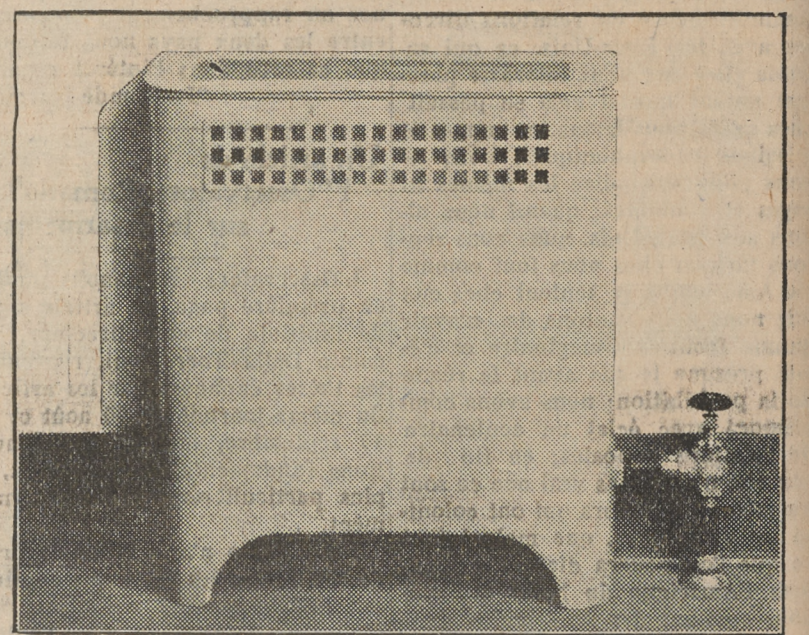
Chez tous les épiceries. Envoyez votre commande

DEVENEZ NOTRE AGENT
Tél. 2838. Prince-Albert, Sask.

Protégez Votre Santé

Afin de vous assurer le bien aise, le confort ainsi qu'une bonne Santé il vous, suffit d'installer chez vous le fameux

HUMIDIFIEUR



Votre constitution demande un certain pourcentage d'humidité pour se maintenir en santé. Cette humidité manque dans toutes les maisons, surtout l'hiver, lorsqu'elles sont surchauffées. L'Humidifier est le seul capable d'aplanir ces difficultés. —En plus de la protection qu'il apporte à votre Santé, l'Humidifier conservera aussi vos meubles.

Pour plus amples détails adressez-vous à la
Northern Roofing & Metal Work Company, Limited
PRINCE-ALBERT SASKATCHEWAN

Old Style
BOHEMIAN LAGER
Always the Same
WITHOUT A BREAK IN ITS SUPERB RECORD
Prince Albert BREWERY LIMITED
PRINCE ALBERT SASKATCHEWAN

Nos Annonceurs

Mettant de côté, pour quelques instants, ses paperasses et soucis de bureau, un membre du personnel du "Patriote" est allé l'autre jour faire son petit tour de ville. Tenant à cœur de profiter de cette escapade pour saluer les amis de notre journal, il a eu l'occasion de visiter plusieurs établissements commerciaux et industriels de Prince-Albert et en est revenu enchanté de l'accueil qui lui a été fait par tout, ainsi que de l'esprit de courage et d'initiative évident chez nos hommes d'affaires.

Chez LACROIX AND SON, 8ième rue est, il a eu le plaisir de serrer la main amicale de M. F. W. Lacroix, qui a magnifiquement bien servi la population de Prince-Albert et voisinage depuis 1901. Sa réputation d'honnêteté en affaires, la qualité et la durabilité de ses travaux de ferblanterie, les progrès de sa Maison à mesure qu'avancait la science dans cette branche particulière; tout cela a donné pleine satisfaction et souvent un véritable confort à ses clients.

Lacroix and Son fait une spécialité de toitures métalliques et exerce en ce genre de travail. Il y a vingt ans qu'il posa la toiture de l'édifice McDonald et vingt et un ans celui de l'édifice Lacroix. Tous deux sont encore là pour témoigner de leur qualité et solidité.

Chez MORGAN'S, qui tient sur l'avenue Centrale un attrayant magasin d'habits pour dames, le représentant du "Patriote" a constaté qu'il règne là une courtoisie parfaite, ainsi qu'il convient à un établissement de ce genre. L'établissement comprend deux vastes étages, permettant le déploiement et l'étalage d'un stock bien fourni, savamment adapté à notre climat et sachant suivre le cours des saisons.

Le stock de Morgan's est de bonne étoffe, comme peuvent s'en rendre compte les dames qui voudront bien faire le tour des comptoirs; ce à quoi elles sont invitées sans être obligées pour cela de faire une emplette. C'est que M. Morgan achète ses marchandises lui-même, faisant à cet effet de nombreux voyages par ans l'Est et n'accepte que ce qui est de haute qualité, et il revend à Prince-Albert à des mêmes prix que ceux offerts dans les comptoirs de Montréal.

Le docteur FRANK D. CULP, 924 Avenue Centrale, est l'ophtométriste en vue du nord de la Saskatchewan. Il est diplômé du Collège Canadien d'Optique depuis 1904. Arrivé à Prince-Albert en 1913, il acheta l'établissement de bijouterie et d'optique de M. A. Zilliox. Mais voulant consacrer tout son temps et son talent au soin des yeux, il vendit quelques années plus tard la bijouterie.

Reconnu ophtométriste de grande valeur, après avoir été membre de l'association des ophtométristes de la province depuis plusieurs années, il en devint le président en 1930 et fut réélu l'année suivante. En outre, il est un des plus ardens promoteurs des œuvres phi-

lantropiques et de diverses sociétés de Prince-Albert.

HAMILTONS LIMITED, établissement de pompes funèbres est situé au numéro 25, 11ième rue est. Le père et le fils, M. C. Hamilton et W. S. Hamilton, sont partenaires. Le local est à proximité de l'avenue Centrale, disposé d'une façon admirablement bien comprise et d'une propreté frappante. Outre la chapelle ardente pouvant contenir environ 75 personnes, il y a des appartements pour le deuil et les visiteurs et amis. Le corbillard est d'un modèle neuf, ne le cédant en rien aux améliorations que l'on constate chez les entrepreneurs de pompes funèbres dans les grandes villes. En plus, Hamiltons Limited tient à la disposition des invalides une ambulance chauffée et disposée de façon à ce que les malades puissent y entrer et en sortir facilement.

M. M. C. Hamilton est à Prince-Albert depuis 1919, alors qu'il entra en société avec E. P. Scott. Ce dernier se retira en 1922 et le fils Hamilton entra en société avec son père. Ils ont depuis les débuts changé plusieurs fois de local, mais ont toujours donné entière satisfaction aux familles que le deuil avait frappées.

SHNAY AND TADMAN LIMITED est un magasin de meubles bien connu des citoyens de Prince-Albert et localités environnantes. Il est aussi fort achalandé.

Shnay et Tadman sont ici depuis 1914. Dès leur arrivée, ils prévinrent un avenir glorieux et prospère pour notre ville et y mirent leur confiance. Même durant l'époque troublée par les embarras financiers de Prince-Albert, leur foi en la ville et district resta ferme.

Shnay and Tadman offrent à leur nombreuse clientèle un assortiment large et varié de meubles, lampes, vaisselle; des objets de luxe ou fantaisie, mais surtout des articles d'utilité pratique. Ils sont agents des appareils de Radio DeForest, Crosley, et vendent aussi les glacières Gentline. Ils garantissent la qualité de leur marchandise et tiennent à cœur de bien servir le public.

Chronique Paroissiale

COUVENT DE SION

Les externes ainsi que les pensionnaires se réunissent mercredi dernier dans la chapelle pour assister à la messe mensuelle en faveur d'Israël. Le Père Chapelain fit une courte instruction sur la nécessité et l'effet de la prière. L'autel était bien décoré pour la circonstance et les RR. Soeurs avec leurs élèves firent du beau chant. La plupart des élèves firent la sainte communion.

"THE YOUNG LADIES GUILD"

Nos jeunes filles donneront jeudi

MESSAGE DU PERE NOEL Aux petits enfants sages

Demandez à votre maman pour m'écrire et vous me direz ce que vous désirez recevoir à Noël. Je vous répondrai en vous envoyant mon portrait et un beau jouet. Comme je ne suis pas riche envoyez-moi dix sous pour payer les frais de poste. Adressez: LE PERE NOEL, CHATEAU DU NORD, B. P. 218, TROIS RIVIERES, CANADA.



RAMSEY'S LTD.

Là où vous serez le mieux Servi

Prince Albert & Melfort

Nous avons décidé de continuer notre Vente d'escompte de 20% jusqu'à mardi soir le 13 décembre.

Notre Marchandise de Noël est arrivée et tout se vendra à

20% d'escompte

Viennent d'arriver ! Jolies robes, étoffes et coupes nouvelles. Toutes se vendront avec l'escompte de 20%.

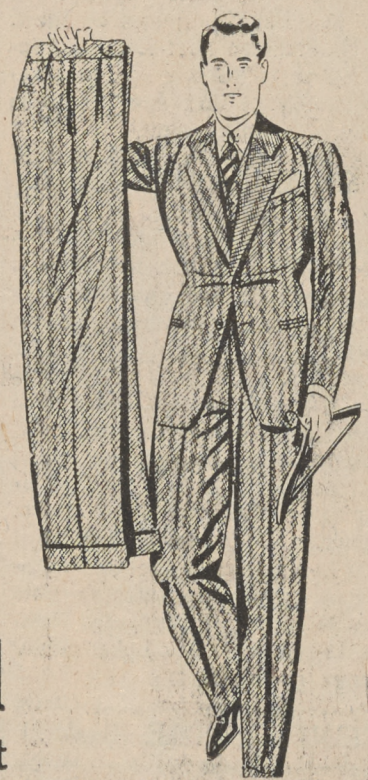
CONFIANCE -- Obtenue

Vous vous en rendrez compte du moment que vous mettez ces habits, ils sont quelque chose de mieux que seulement l'assurance de porter un habit correct. --- Prix raisonnables et coupes élégantes --- En achetant un de ces habits vous aurez l'assurance d'acheter un vêtement de qualité !

Nouvelles coupes et nouveaux dessins -- Worsteds de qualité. --- Deux pantalons. ---Prix

**\$18.50 \$20.00 \$22.50
\$25.00 \$29.50**

Ralph Miller Limited
915 Ave. Centrale, Prince-Albert



soir dans la salle du soubassement

une soirée très intéressante au profit des pauvres. Il y aura pièces en anglais et en français. Nous comptons sur les âmes charitables pour faire de cette soirée un succès.

IMMACULEE CONCEPTION.

C'est toujours avec un bien doux ce joye que les âmes pieuses célèbrent la belle fête de l'Immaculée Conception. Elle rappelle le beau privilège de la Mère de Dieu. Rappelons-nous que Marie est très sensible aux hommages que nous lui rendons à l'occasion de sa plus grande fête de l'année.

DECEDEE AU MANITOBA

C'est avec regret que nous avons appris la mort de la jeune Marjorie Minard, âgée de 14 ans, décédée lundi chez son grand-père. Il y a un mois à peine, l'enfant quitta Prince-Albert avec son frère pour demeurer au Manitoba où sa mère et sa petite sœur de 9 ans devaient les rejoindre au printemps. Marjorie fut une enfant de notre école séparée de l'ouest. Elle compte plusieurs amies. Nous offrons nos sympathies à la famille éprouvée.

A L'HOPITAL

Mlle Fernande Painchaud, fille de M. et Mme J. E. Painchaud, a subi jeudi dernier une opération, à l'hôpital de la Ste-Famille. Nous tenons à dire à ses amis que l'opération, faite par le docteur J. A. McDonald, a bien réussi et que la malade est en bonne voie de guérison. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Activités Provinciales

Le gouvernement annonce une réduction de \$2.50 sur les permis d'autos du premier janvier. Les permis ne seront plus basés sur la largeur des pneus, mais sur la pesanteur de la charge qu'un camion peut porter. On édictera une loi déterminant la pesanteur maximum par pouce carré que doit transporter un camion, afin de ne pas endommager les routes de la province.

Il n'y aura qu'une réduction d'un tiers et qui prendra effet le premier août afin de permettre aux fermiers d'utiliser leurs chars, dont ils ne s'étaient peut-être pas servis jusque là, pour faciliter les travaux de la moisson.

La loi sera mise en vigueur très sévèrement. Aucun conducteur ne pourra conduire une machine qui ne porte pas un permis de 1933. Il n'y aura pas d'autres changements ni réductions au cours des autres mois. Il importe donc à ceux qui veulent utiliser leurs autos toute l'année de se munir de bonne heure en janvier d'un permis. En outre de la Police à cheval, le gouvernement demande aux municipalités de prêter le concours de la police municipale afin d'obtenir que les permis soient achetés sans délai.

Il semble impossible au gouvernement d'acquiescer aux demandes d'une extension de temps pour l'achat des nouveaux permis en raison des revenus qu'il n'est pas en état de sacrifier. Toutefois, on laisse entendre que si les revenus sont assez considérables durant l'année 1933, le gouvernement très probablement accordera un délai de quelques mois pour les permis, c'est-à-dire que les permis seraient bons pour quatorze mois au lieu de douze.

Jusqu'à présent, le gouvernement imposait \$3,000 supplémentaires à ceux qui désiraient un numéro spé-

BEAU PROGRAMME

Les 12 et 13 décembre, les anciens du couvent de Sion donneront une intéressante comédie. La séance commencera à huit heures et demie précises. Encourageons ces demoiselles qui travaillent pour nos enfants pauvres.

POUR L'ORPHELINAT

Mme Fred Lacroix donna mercredi dernier une partie de cartes au profit de l'orphelinat dans l'école de l'est. La soirée rapporta la somme de \$27.00. Nous nous faisons l'interprète du Père Bruck et des orphelins pour remercier Mme Fred Lacroix et celles qui lui ont aidé.

7ième ANNIVERSAIRE

Paul Jaspas réunissait mercredi dernier ses petits amis pour fêter son 7ème anniversaire de naissance. Les invités furent: Maurice Casgrain, Marcelle Casgrain, Marie Jaspas, Denise Laporte et Elisabeth Jaspas. L'après-midi se passa dans différents jeux. Un délicieux goûter fut servi par Mme et Mlle Geneviève Jaspas aux heureux du jour. Après le goûter, le jeune Maurice Casgrain se mit au piano et joua plusieurs morceaux qui furent grandement appréciés.

ON REVOIT LE MEME ENTHOUSIASME

Pendant quelques jours, nos enfants ont mis leurs patins de côté à cause du temps doux; maintenant que le froid est revenu de nouveau nos jeunes prennent leurs ébats sur la glace.

COMMUNIQUE

Local. Dorénavant, il ne chargera que \$1,000. De même, au lieu d'exiger \$3,000 de ceux qui perdraient leurs permis, le gouvernement à l'avenir ne demandera que \$1,000. Il y aura aussi une réduction d'un tiers sur les permis de motocyclette.

tes ou de bicyclettes munis d'un moteur, prenant effet le 1er août. Une réduction de \$2.00 sur les permis de chauffeur prendra effet à ladite date. Des réductions de 2.50 à \$5.00 seront aussi effectuées sur les permis pour les voitures de transport attachées à l'arrière des autos ou des camions.

Le gouvernement n'a pas l'intention d'augmenter la taxe sur la gazoline. Comme les provinces de l'Ontario et de Québec, il y a en Saskatchewan une imposition de 6c. sur la gazoline. L'Alberta n'a que 5c., mais le Manitoba, la Colombie-Britannique et le Nouveau-Brunswick ont 10c.

On demande aux automobilistes de se procurer leurs permis le plus tôt possible en janvier, s'ils veulent se servir de leurs machines toute l'année.

Le charbon lignite est un très bon combustible. Il est plus économique que le charbon d'Alberta. Dans un des édifices du parlement de Regina, on a épargné \$215.40 sur l'année précédente en utilisant le charbon lignite de la Saskatchewan.

La production et la distribution du charbon est certainement l'industrie la plus active, durant la saison d'hiver en Saskatchewan. Elle donne du travail aux mineurs, aux employés de chemins de fer, et de bureaux, aux marchands de charbon, aux conducteurs de camions. On prétend que la production d'une tonne de charbon équivaut à une journée de travail pour un citoyen de la Saskatchewan. Si tous les habitants de la Saskatchewan avaient acheté du charbon de la province l'an dernier, ça aurait donné 1,635,796 journées de travail, c'est-à-dire que 10,905 hommes auraient eu de l'ouvrage durant les six mois de l'hiver. Donc, chaque tonne, achetée à l'extérieur de la Saskatchewan prive un homme de travail chez nous.

A date du 26 novembre, 4,881 personnes s'étaient présentées aux bureaux du gouvernement pour a-

Si vous désirez économiser, voyez nos spéciaux pour

PNEUS

FIRESTONE GOODYEAR GUTTA PERCHA

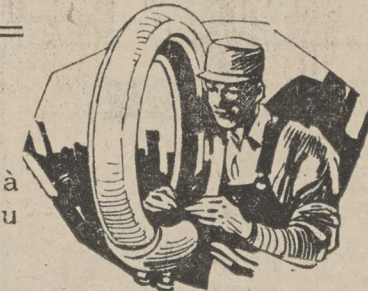
Pneus	Chambre à air Rouge
21-440 pour Chevrolet 1926-27-28 Ford modèle 'T' et 'A', Whippet 4 cyl.	\$5.80 \$1.25
20-450 pour Chevrolet 1929	\$6.15 \$1.25
19-475 pour Ford "AA"	\$7.70 \$1.45
20-500 Dodge et Essex 1927-28	\$8.40 \$1.45
19-500 Essex 1930-31	\$8.25 \$1.45

Accumulateurs "Willards"

11 plaques \$6.95 13 plaques \$7.95

Gratuit

Nous poserons gratuitement à votre automobile tout pneu neuf acheté chez nous.



BRUNELL MOTORS

1ère Avenue Ouest

Prince-Albert

voir de l'ouvrage. De ce nombre, 3,551 ont été placées dans la province. Le chômage à la même date, en Saskatchewan, se chiffrait à 7,129 sans-travail. Il y a 483 femmes sans ouvrage ainsi que 343 instituteurs et institutrices.

La Commission chargée d'étudier notre système bancaire, a déjà tenu deux séances, l'une à Saskatoon, l'autre à Moose-Jaw. Les dates et endroits des autres réunions seront publiés plus tard. Le sujet à l'étude est très vaste. Il comprend non seulement la loi bancaire, mais encore toutes les questions qui, de loin ou de proche, ont rapport aux banques, au numéraire, aux finances. Les commissaires sont autorisés à faire en plus toutes les recommandations jugées utiles au bien commun dans les matières soumises à l'étude. Ceux qui ne peuvent assister aux séances peuvent envoyer leurs suggestions par écrit à l'adresse suivante: Peter McAra, Chairman of the Commission, 2350 Albert St. Regina.

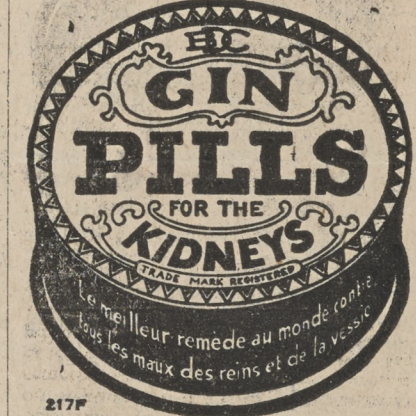
Un permis de 50c est requis du gouvernement pour couper de la glace destinée à la consommation domestique dans les eaux provinciales. Le permis autorise à 15 tonnes. Les nouveaux règlements stipulent qu'aucune personne ne peut couper de la glace sur les propriétés privées ou occupées sans une permission écrite du propriétaire ou de l'occupant.

Le gouvernement de la Saskatchewan a décidé de tirer un revenu de la production du sel minéral de Watrous, Little Manitou Lake, d'après les nouveaux règlements publiés dans la "Gazette". La royauté sera de un demi-sou sur chaque livre extraite du Little Manitou Lake, pour l'usage des bains. La royauté est payable sur le sel à l'état naturel.

L'échelle des royautés pour la production en gros de Watrous est établie comme suit:

Les Maux de Reins

permettent aux poisons de s'accumuler dans le système et provoquent des accès persistants de Mal de Dos, Rhumatisme ou Sciaticque. Prenez les Gin Pills pour remettre vos reins en condition normale et éliminer de votre système tous les poisons.



REDUCTIONS

Maintenant
ROSEDALE LUMP 9.50
MURRAY LUMP 9.50

Le meilleur charbon pris en Alberta.

**McDIARMID
Lumber Co., Ltd.**
TELEPHONE 2733

Un Spécial Attrayant

EN NOUVEAUX
CHAPEAUX
FEUTRE
D'AUTOMNE

Comprenant jolis modèles à des prix très modérés

MORGAN'S

Ave Centrale Prince-Albert.

Fondée en 1891
Tannerie: 1704 rue Iberville

Daoust, Lalonde & Co., LIMITED

MANUFACTURIERS DE
CHAUSSURES

Tanneurs et Corroyeurs
BUREAU ET FABRIQUE
45 à 49 Carré Victoria

MONTREAL

QUEBEC

15c la livre pour cent livres ou moins; 10 sous la livre pour 100 livres à 500; 5 sous la livre pour 500 livres à 2,000 et 3 sous la livre pour la qualité au-dessus de 2,000 livres.

La "Gazette de la Saskatchewan" annonce la nomination de A. W. Argue, Grenfell, sur le bureau des gouverneurs de l'Université de la province. Il succède à Lévi Thompson de Wolseley.

G. B. Daniel, gérant de la Commission de Secours, annonce le prolongement jusqu'à la fin de décembre du prix fixe pour le grain donné en paiement des avances, sauf pour la corde de lieuse, faites par la Commission aux fermiers débiteurs. Le prix fixe cessera automatiquement à la fin de l'année. Depuis le commencement de la moisson, temps où la commission avait fixé un prix pour le blé, près de 2,000,000 de minots lui ont été remis.

La septiciémie, maladie qui fait tant de ravages lorsqu'elle se met dans un troupeau, a fait son apparition en certains endroits de la province. Quelques fermiers et éleveurs ont perdu plusieurs bêtes.

Si on la néglige, elle devient fatale parce qu'elle contamine tout l'animal. Des serums et bactéries ont été trouvés qui paralysent le développement de ce fléau. La vaccination est donc de rigueur. Si elle est bien appliquée, elle immunise l'animal durant un an. Avis aux fermiers qui ont des vaches laitières, c'est chez elles que la maladie se loge de préférence. On pourra se procurer ce remède en le demandant à la "Live Stock Branch of the Saskatchewan Department of Agriculture", Regina. Là aussi on obtiendra toutes les informations, à ce sujet ainsi que le Bulletin no 65, qui décrit les symptômes et les diverses phases de la maladie.

Rink conteste l'élection de McAra

Regina. — A l'élection à la mairie de Regina, McAra a obtenu 3,672 votes contre 3,609 pour Rink. Ce dernier demande que l'on recompte les bulletins.

Les mots historiques.
— Savez-vous quelles furent les premières paroles que prononça M. Laval en débarquant sur le sol américain? ... Non? ... Il s'écria: — La Calette, la voici!
X X X

J. O. BRUNET

Monuments funéraires

414 Ave Taché

ST-BONIFACE - - MAN.

Monuments

N. PIROTON

385-391 rue Dubuc
ST-BONIFACE - - MAN.
Photos seront envoyées sur demande

F.W. WRIGHT

1120 Ave Centrale Tel: 2289

PRINCE-ALBERT

BIJOUTERIE

ARGENTERIE

ORFÈVRE

RÉPARATIONS—

DE MONTRES

ET HORLOGES

EPICERIES

Nous avons un assortiment complet d'épicerie de la plus haute qualité, toujours meilleure que le prix.

NOUS LIVRONS LES
COMMANDES

Téléphone : 2120

ROCHE'S LIMITED

Ave Centrale Prince-Albert